

A S S O C I A T I O N D E S N A T U R A L I S T E S
D E L A V A L L E E D U L O I N G E T D U M A S S I F D E F O N T A I N E B L E A U

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
77300 Fontainebleau
(Tél. 422 10-89)

Fondée le 20 Juin 1913

BULLETIN BIMESTRIEL
66° année

Trésorerie
Compte-Chèques
postaux
Paris 569-34 R

Tome LV - N° 9-10

Septembre - Octobre 1979

EXCURSIONS

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Nord. Mycologie, sous la direction de Marcel Mayeur et Jean-Pierre Sachs, en liaison avec la Société mycologique de France. Les Evées, Vieux Rayons, Plaine de Bois le Roi. Rendez-vous 10.00 Table du Roi (R.N. 5). Déjeuner au Carrefour des Ecouettes (parcelles 228/229 à l'W de la Croix de Toulouse. Retour libre.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE: Les Trois-Pignons; Sentier Paul-Prégent. Foresterie, Histoire, Sciences naturelles générales, Ecologie, sous la direction de Pierre Bois, Jean Vivien, Pierre Doignon, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.45 et 14.30 à La Cambuse, ancienne propriété Vollard, Route Arbonne/Achères (Avant Bois-Rond, prendre la route qui passe sous l'Autoroute A6 et longer le grillage jusqu'au parking). Itinéraire: Chanfroid, Hurlevent, Circuit Paul-Prégent, Télégraphe de Noisy, Gorge aux Chats, Maison Poteau, Vallée Close. Retour à La Cambuse 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE: Val d'Essonne. Entomologie, sous la direction d'Adrien Rouquier, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 Gare de La Ferté Alais (de Paris/Lyon 08.44, La Ferté-Alais 09.39). Parcours 12 km environ. Retour même gare 17.55 (Paris 18.51).

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Est. Mycologie, sous la direction de Pierre Ovaldé, en liaison avec la Société mycologique de France. Les Placereaux, le Chêne Feuillu. Rendez-vous 09.15 Gare de Thomery (de Paris/Lyon 08.26, Fontainebleau 09.08, Thomery 09.13). Déjeuner au Carrefour du Rapport (parcelles 47/48) Rte du Chêne Feuillu/ Rte de la Cx du Gd Maître, au NW du Cr de la Cx du Gd Maître. Retour gare de Thomery 17.38 (Fontainebleau 17.42, Paris 18.26).

DIMEDI 29 SEPTEMBRE: Forêt de Montargis. Foresterie, sous la conduite de Jean-Paul Savarin, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous à Paucourt, Maison forestière de Bel-Ebat. Déjeuner à Montargis. Rendez-vous, horaires et inscriptions auprès de Henry Flon, 6 Rue Alexis-Durand 77300 Fontainebleau (Tél. 422 79-56). Déplacement en car.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE: Forêt d'Armainvilliers. Mycologie, sous la direction de Jacques Métron, Mme Jacques-Félix et Roger Deffonds, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.15 Gare d'Ozoir la Ferrières (de Paris/Est 08.54, Ozoir 09.28). Déjeuner Maison forestière des Trois-Mares. Retour même gare 18.20 (Paris 19.01).

SAMEDI 13 OCTOBRE: Forêt de Fontainebleau/Sud. Mycologie, sous la direction de Jean Vivien, Pierre Doignon, Henri Froment, en liaison avec les Amis de Bourron-Marlotte. Rendez-vous 14.00 Maison forestière des Grandes Vallées, à l'entrée N de Marlotte.

DIMANCHE 14 OCTOBRE: Vallée de l'Orge vers Breuillet. Botanique, Géologie, sous la direction de Paul Pédotti et René Patouillet, en liaison avec les Naturalistes parisiens.

Rendez-vous 10.00 Gare de Breuillet-village (de Paris/Austerlitz 09.33, Breuillet 10.10). Retour même gare 17.38 (Paris 18.27). Parcours environ 10 km.

DIMANCHE 21 OCTOBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre-Ouest. Foresterie, Histoire, sous la direction de Pierre Bois, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.45 et 13.30 Carrefour des Gorges de Franchard (parcelles 768/123) Route Ronde. Parcours: Long Boyau, Gorges de Franchard, Mare aux Pigeons, Antre des Druides, Roche qui Pleure, Fontaine des Ermites. Retour Carrefour des Gorges 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 28 OCTOBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, Botanique, sous la direction de Claude Vrigny, Noël Briot, Pierre Ovaldé, en liaison avec les Naturalistes Parisiens et la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (de Paris/Lyon 08.26 ou 08.39, Fontainebleau 09.08 ou 09.30). Déjeuner à la Vallée de la Solle, à proximité de la Maison forestière. Parcours 12 km environ. Retour même gare 17.43 (Paris 18.26).

DIMANCHE 4 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Est. Botanique, Mycologie, sous la direction de Noël Briot, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.00 Gare de Thomery (de Paris/Lyon 08.26, Fontainebleau 09.08, Thomery 09.13). Retour même gare 17.38 (Fontainebleau 17.42, Paris 18.26).

DIMANCHE 18 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Nord-Ouest. Mycologie, sous la direction de Pierre Ovaldé, en liaison avec la Société mycologique de France. Ventes Bouchard, Plaine Saint Louis. Rendez-vous 09.00 Gare de Bois le Roi (de Paris/Lyon 08.26, Bois le Roi 09.01). Déjeuner Carrefour du Daguet/Route Marrier (parcelles 229/230) au N du Rocher Cassepot. Retour même gare 17.56 (Paris 18.36).

ENTOMOFAUNE DES MARES.- Dimanche 10 juin, notre Président François du Retail a dirigé une enrichissante excursion entomologique aux mares de la Forêt de Fontainebleau avec la fructueuse participation du Laboratoire de faunistique du Centre national de la Recherches agronomique de Versailles (M. Martinez et collaborateurs) venus sur place avec camionnette-laboratoire et matériel spécialisé pour les recherches aquatiques. On a exploré la Mare aux Pigeons et, pendant plusieurs heures, les Mares d'Occident qui ont confirmé l'intérêt de leur entomofaune. En fin d'après-midi, séance de travail au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau pour un premier examen des captures. Un compte-rendu par les entomologistes en sera publié dans un prochain bulletin en rubrique spécialisée. Autre excursion entomologique le 15 juillet au Gros-Fouteau (cf. p.90).

LICHENOFLORE FORESTIERE.- Dimanche 17 juin, par une belle journée estivale, notre ancien Président Jean-Claude Boissière a dirigé en Forêt de Fontainebleau une excursion d'initiation lichénologique qui a réuni 55 adhérents de quatre groupements: ANVL, Société des amateurs de Jardins Alpains, Société française de Lichénologie et Naturalistes parisiens. Il expliqua la biologie, la morphologie, la physiologie des lichens corticoles et saxicoles au Fort des Moulins, à la Roche Eponge de type silicocalcaireux et au Rocher Cassepot, avec étude au Laboratoire de Biologie végétale par projections de diapositives et préparations microscopiques. Les études et démonstrations ont été faites notamment sur les espèces récoltées à l'excursion: Lichens saxicoles: *Cladonia coniocraea*, *C. digitata*, *Lepraria membranacea*, *Lecanora campestris*, *Rhizocarpon obscuratum*, *Lecidea lucida*, *Parmelia fuliginosa*, *P. saxatilis*, *P. conspersa*; sur écales de grès: *Cladonia gracilis*, *C. impexa*; sur écorces: *Lecanora conizeoides*, *Parmelia subaurifera*, *P. sulcata*, *P. physodes*, *Haematomma coccineum*, etc.

COLLOQUE EN ORLEANAIS.- Dimanche 20 mai, la 33^e rencontre triassociations ANVL, Naturalistes parisiens, Naturalistes orléanais a été dirigée en Val de Loire par André Garnier, secrétaire de cette dernière société, entre Sully s/Loire et Gien. Temps maussade, mais sec. Y prirent part: notre Président François du Retail; Pierre Doignon, Jean Vivien, Robert Bardot, Jacques Métron et une cinquantaine de collègues. On visita la Centrale nucléaire de Dampierre en Burly en voie d'achèvement (film, exposé, panel-discussion sur le rejet des effluents, les effets biologiques, le réchauffement de la Loire, les irradiations et accumulations de doses, les conséquences biologiques du barrage et de la régularisation du débit du fleuve, etc. Le déjeuner fut pris dans le parc du Château de Sully dont l'inventaire floral (arbres, arbustes, strate herbacée et muscinale, roches) encore jamais établi, a été esquissé par les botanistes. On longea les le-

vées de Loire pour s'arrêter aux sites géologiques éocènes et quaternaires à Lions en Sullias et visiter le site archéologique de Saint Gondon.

FORESTERIE A ORLEANS...- Le 9 juin, avec les Amis de la Forêt de Fontainebleau, notre Président François du Retail, avec P. Doignon, J. Vivien, H. Flon visitèrent le Centre de Recherches forestières d'Orléans à Ardon/Olivet sous la conduite de son administrateur Jean-François Lacaze (Sélection d'espèces, amélioration des résineux, physiologie, antibiotiques, pollution), notamment la section de Recherches de zoologie et de biocénétique forestières sous la conduite de son directeur notre collègue Pierre-Jean Charles, qui travailla à Fontainebleau voici 15 ans lors de l'invasion des pinèdes par le Grand Lophyre (*Diprion pini*) comme chargé de recherches, alors, du Centre INRA de La Minière/Versailles. P.-J. Charles nous fit visiter ses laboratoires de recherches sur les insectes forestiers, la protection des massifs, les ravageurs des résineux, etc. où les travaux, thèses, échantillons et collections concernant la Forêt de Fontainebleau figurent en bonne place. L'après-midi fut consacré à une enrichissante tournée en Forêt d'Orléans sous la conduite de l'Ingénieur en chef ONF Bergis de Lajaunie qui montra les peuplements, équipements, exemples d'aménagements avec comparaisons entre les composants et les milieux des forêts de Fontainebleau et d'Orléans: Régénération naturelle, problèmes posés par la multiplication du Pin sylvestre, conversions, étangs, etc. Henry Flon prit langue avec André Garnier pour créer une association des Amis des Forêts d'Orléans et de Sologne, antenne vers le Sud de la Fédération des Amis des Forêts d'Ile de France sous le patronage enthousiaste de l'Académicien Maurice Genevoix, familier de Fontainebleau et, plus encore -il y habite-, de la Sologne.

... **ET A PAUCOURT/MONTARGIS.**- Le 30 juin, notre collègue Jean-Paul Savarin, Chef de brigade à la Maison forestière de Bel-Ebat à Paucourt, a accueilli les animateurs de la Commission "Sentiers" des Amis de la Forêt de Fontainebleau, dont nos collègues François-Didier Gregh, Henry Flon, Pierre Bois, Pierre Doignon en Forêt de Montargis pour une journée d'étude; il présenta le milieu et montra au cours d'une tournée par le Chêne Gaulé, la Pierre du Gros-Vilain, les Héraults, les opérations de conversion du massif de taillis sous futaie en futaie de chênes.

CONFERENCES

CAUSERIES ET FILMS AU THEATRE DE FONTAINEBLEAU.- A 17 et 21 heures: Mardi 2 octobre: "Cette vallée du Rhin aux mille légendes" par Gérard Perthuis (Panorama du Monde).- Mardi 16 octobre: "Fabuleux peuple d'Asie Mineure: Les Kurdes" par Emmanuel Braquet.- Mercredi 14 novembre: "Le Japon" par Yves Mahuzier.- Vendredi 25 janvier 1980: "La Corse" par Louis Panassié.- Jeudi 7 février: "Dans la brousse sud-africaine" par Freddy Boller.- Mercredi 5 mars: "Trésor de la Colombie" par Gérard Civet.- Mercredi 16 avril: "Caméra buissonnière à La Réunion" par Loïc Lebrun (Connaissance du Monde).

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Amicale Sports et Loisirs Villaronne, Mairie de Villiers s/s Grez, 77760 La Chapelle la Reine; présentée par B. Bachet.- Thierry CANTONNET, 38 Rue Paul Jozon, 77300 Fontainebleau; présenté par F. Cantonnet et C. Mercié.- Janine CHAUSSIS 13 Rue de Bellevue, Fontaine le Port, 7777 Chartrettes; présentée par le secrétariat.- Jean CHAUVIN, 6 Rue de Gros-Bois, 77250 Moret sur Loing; présenté par le secrétariat.- Jacques COMOLET, étudiant, 11 bis Rue Colbert, 78000 Versailles; Ornithologie, Entomologie; présenté par le secrétariat.- Jean DUPOUY-CAMET, Docteur en médecine, 20 Rue de Neuville, 77300 Fontainebleau; présenté par le secrétariat.- Yann EVENOU, Lycéen, 21 Rue Chaillaud, 77960 Chailly en Bière; Entomologie; présenté par F. du Retail.- Jean-Paul LACROIX, Officier mécanicien navigant Air-France, technicien agricole option productions forestières, Centre de promotion rurale de Marmilhat, 7 Rue Léonard de Vinci, 91330 Yerres; présenté par le secrétariat.- Mme LERMINIAUX, 44 Rue Diderot, 94300 Vincennes; id.- Michel MARTINEZ, Laboratoire de faunistique, Institut national de la Recherche agronomique, Route de Saint Cyr, 78000 Versailles; Entomologie; présenté par F. du Retail.- Michel PERROT, Edicateur, Club nature des Pressoirs, Les Pressoirs du Roy, 77430 Champagne sur Seine; présenté par le secrétariat.- Philippe THIEBAULT, Ingénieur agronome, 76 Rue Baudin, 92300 Levallois-Perret; Botanique; présenté par F. du Retail.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Robert Boeschlin, 11 Rue du Général-de-Gaulle, 28380 Saint Rémy sur Avre.- Suzanne Cahuzac, 18 Avenue Théodore-Rousseau, La Rochette, 77000 Melun.- Jean-Paul Monneyron, 1 Rue du Colonel-Fabien, Meun, 77116 Achères la Forêt.- Jean-Yves Pontailier, Université Paris/Orsay, Ecologie végétale, 54, Rue des Prairies, 75020 Paris.

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.- Le Conseil d'administration de l'ANVL s'est réuni le 28 avril au Laboratoire de Biologie végétale et d'Ecologie forestière de Fontainebleau. Le Président François du Retail était entouré par Henri Froment, vice-président, Pierre Doignon, secrétaire général-trésorier, Jean-Calude Boissière, A. Kh. Iablokoff, C. Mercié, Guy Pipéron, Jean-Paul Savarin, Jean Vivien. Excusés: Clément Jacquot, Président d'Honneur (qui représentait l'Association à une réunion de la Fédération des sociétés de Sciences naturelles), Claude Dupuis, André Faille, Robert Bardot. Réunion constructive animée par le Président et axée sur l'intérêt d'enrichir le bulletin, ouvert à tous les adhérents, par la publication d'observations, d'analyses, de compte-rendus, d'inventaires botaniques, entomologiques, etc. C'est la mission même de nos revues, d'autant plus que ces états, mises à jour ne figurent plus dans les publications de niveau national. Un appel dans le Bulletin sera inséré en ce sens.

François du Retail proposa également des excursions spécialisées de groupes, notamment en Val du Loing pour étudier par exemple la production végétale, les adventices sur le plateau Gâtinais et le Val de l'Orvanne, les incidences des traitements agricoles et des pesticides, les renversements de flores, disparitions d'espèces, etc. Un échange de vues fit le point concernant le dossier des adjudications de chasses à tir en forêt de Fontainebleau.

UN FILM SUR LA VALLEE DE L'ORVANNE.- Sur l'initiative de notre Président François du Retail, notre Conseil d'administration a visionné le 9 mai, au Laboratoire de Biologie végétale, le film privé Super-8 couleur, sonore "L'Orvanne" du Dr Vernet, document écologique et de protection du milieu naturel, prêté par notre collègue Jean Dumonthier, Vice-Président de l'Association pour le développement harmonieux des Vallées de l'Orvanne du du Lunain, en vue de son éventuelle projection interassociation, en particulier avec le Cercle François 1^o dont le Président, notre collègue Georges Gendreau, était présent ainsi que Philippe Wolf, Président du Centre d'Etudes culturelles. La projection a été assurée grâce à l'aimable concours du Club des cinéastes amateurs de Fontainebleau.

FRANCOIS-DIDIER GREGH ELU PRESIDENT DES AMIS DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Le Conseil d'administration des Amis de la Forêt de Fontainebleau, réuni le 23 juin à Franchard, a désigné à l'unanimité notre collègue François-Didier Gregh à la présidence de ce groupement en remplacement du regretté Fontainebleaudien Henri Deroy (cf. Bull. ANVL 1979, p. 25). Inspecteur général honoraire des Finances, François-Didier Gregh est le fils du poète Fernand Gregh, de l'Académie française, qui vécut 50 ans à By/Thomery, au bornage forestier, qui défendit la sylvie et la célébra toute sa vie en littérature.

ECHANGE.- L'Association entomologique d'Evreux (Président P. Mathias) a pris contact avec notre secrétariat en vue d'un échange de publications. Elle groupe notamment des lépidoptéristes et coléoptéristes et a entrepris un inventaire permanent des Lépidoptères Noctuidae sur un plan plus étendu que la Normandie. S'adresser au président, 5 Rue André Surleau 27000 Evreux.

REEDITION.- Les Editions Laffitte-reprints viennent de faire paraître une réimpression de l'ouvrage classique de Paul Domet "Histoire de la Forêt de Fontainebleau" dans son texte d'origine (1873) sans révision ni mise à jour (1 vol. 408 p. relié); tirage limité à 500 exemplaires; prix 130 F. On peut se procurer cet ouvrage de référence toujours très consulté à la Librairie Michel Chabozy, 49 Rue Grande, Fontainebleau.

RECONNAISSANCE DANS LA RESERVE NATURELLE DE FONTAINEBLEAU.- Dimanche 15 juillet 79, l'excursion dirigée par notre Président François du Retail a permis d'effectuer une prospection entomologique dans la parcelle 268 du Gros-Fouteau, en Forêt de Fontainebleau, classée en Réserve naturelle intégrale. On a essentiellement étudié l'entomofaune des chandelles et chablis à la recherche des xylophages des Vieilles Ecorces de Hêtres et de Chênes: *Ampedus*, *Pyrochroa*, *Uleiota planata*, galeries d'*Aegosoma scabricorne*, etc. avec Cloportes, Glomeridés, Arachnides et autres hôtes des bois pourrissants. En supplément, les participants eurent droit à la vue d'un Chevreuil dans la perspective du sous-bois, et la récolte de jeunes et belles *Amanita rubescens*; Vu également: *Mutinus caninus*, *Chlorociboria aeruginosa* fructifié, *Stemonitis splendens*, *Physarum*, *Diderma*, etc.

PROTECTION DE LA NATURE

POUR PRÉSERVER DE L'EXPLOITATION LES ARBRES REMARQUABLES EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Nous avons présenté (Bull. ANVL 1979, pp. 22, 61) la plaquette répertoriant, en vue de leur exclusion des coupes administratives, 600 arbres remarquables de la Forêt de Fontainebleau établie par nos collègues Jean Vivien et Pierre Bois à la demande de l'Office national des Forêts adressée conjointement à notre association et à la Société des Amis de la Forêt, qui a assuré la confection de cette plaquette tirée à un nombre très limité d'exemplaires.

Au reçu de ce document, le Directeur général de l'Office national des Forêts, Yves Bétolaud, a adressé à nos groupements la lettre suivante:

"Vous avez bien voulu me faire parvenir l'inventaire des arbres remarquables à préserver en Forêt de Fontainebleau, établi par les Naturalistes et les Amis de cette forêt. Il s'agit là d'un travail tout à fait considérable et qui a réclamé de nombreuses années à l'équipe "terrain" des Amis de la Forêt. Je vous demande de l'en remercier.

"J'appelle l'attention de mes services à Fontainebleau sur le grand intérêt de ce document en leur demandant d'en tirer tout le parti utile en liaison avec les associations intéressées. Les plus exceptionnels de ces arbres pourraient faire l'objet non seulement des dispositions de conservation qu'ils justifient, mais également, peut-être, d'une mention sur la carte touristique de la forêt.

"Je pense que c'est en accord avec vos associations que mes services ont déjà prévu de statuer, individuellement pour chaque arbre, sur sa conservation définitive. En attendant l'achèvement de cette reconnaissance, il est évidemment convenu que ces arbres seront préservés!"

Yves BETOLAUD.

LES CHASSES A TIR EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- C'est en définitive le 27 juin qu'a eu lieu l'épilogue de la controverse concernant les adjudications de chasses à tir en Forêt de Fontainebleau, ajournées par l'Office des forêts en mars. Il n'y a pas eu pour ce massif, d'adjudication véritable, mais délivrance de licences collectives annuelles après offre de prix d'après une définition des parcelles et des conditions de chasse exposées précédemment en accord avec les associations de protection de la nature (cf. Bull. ANVL 1979, p. 61).

A noter qu'à Fontainebleau, les seuls tirs autorisés concernent les sangliers, lapins et renards; toute autre chasse est interdite. Les licences sont donc accordées pour un an, du 1^{er} juillet au 30 juin, et non plus sur 6 ans comme le prévoyait l'adjudication publique. Ces nouvelles dispositions permettront à l'ONF de suspendre la chasse si le rééquilibrage souhaité venait à être constaté, la décision d'étendre la chasse venant de l'accroissement des dégâts dus au surnombre des sangliers. La chasse est limitée à un jour par semaine -le lundi- et le périmètre des zones de chasse totalise 4046 ha (Cx de Souvray, Béorlots, Gros-Bois, Boucle de Samois, Glandée, Plaine du Rosoir).

VIABILISATION FORESTIERE.- Les promeneurs ont eu la surprise de découvrir ces temps derniers en Forêt de Fontainebleau le goudronnage de plusieurs allées intérieures purement forestières (Route de la Fontaine entre le Nid de l'Aigle et le Cr du Sylvain-Colinet dans la côte de la Chaise Marie; Route de Luxembourg dans la descente de Belle-Croix; au Cassepot. Il n'est pas question d'ouvrir ces itinéraires aux voitures; les zones bouclées par des barrières et piquets restent piétonnières. Il s'agit d'accès réservés aux tonnes auto du service d'incendies pour éviter de longs détours et faciliter la montée de fortes pentes lors des sinistres. On repose les barrières après service.

CLASSEMENT DE SITES EN VAL DU LOING. DEROGATIONS, ENTORSES.- Un décret de 1975 a classé une bande de terrain rive gauche de la Vallée du Loing entre Grez et Montigny; un autre du 30 août 1978 a étendu le périmètre à Montcourt, La Genevraye, Ecuelles, Villecerf, Villemer sur la rive droite, et à Grez, Bourron-Marlotte, Montigny et Moret sur la rive gauche. Mais une vaste zone a été "oubliée" à La Genevraye, où... les sabliers n'ont pas tardé à s'engouffrer en 1979, quatre mois après le classement ! L'autorisation d'ouvrir des carrières a été accordée au Bois des Bauges, entre Loing et canal.

D'autres zones à Montcourt, Grez, La Genevraye, restent ouvertes aux sabliers: Bois de la Boulignère, Gros-Bois, etc. On parle aussi de 300 logements par dérogation pour un lotissement; et les Sablières du Loing demandent 70 hectares en zone classée. Tous les maires consultés s'y opposent, mais...

LA VALLEE DE L'ORVANNE ET SA SAUVEGARDE.- Connaissions-nous la Vallée de l'Orvanne ? Nous avons pu le vérifier ou l'infirmier pendant la projection du film du Dr Vernet à l'Assemblée générale de l'Association pour l'aménagement harmonieux des vallées de l'Orvanne et du Lunain et en visionnage avec le Conseil de l'ANVL (cf. p. 90). Dans un premier temps, le cameraman nous fait traverser les villages en partant de Moret. Remontons la vallée par la route départementale qui relie les agglomérations. Vision rapide des villages, des églises principalement, remarquables et connues de nous. Les principaux châteaux aussi sont aperçus avec un commentaire lapidaire et humoristique (Saint Ange, Diant, Vallery).

Le survol de Voulx en avion nous offre une vue panoramique de l'urbanisme et de l'architecture de cette localité. Cette promenade est, à mon goût, un peu trop rapide. On aurait pu s'attarder au coin des rues pour y voir vivre les villages. Mais la deuxième partie: le retour en quelque sorte, la descente de l'Orvanne par la rivière, est un régal; on sent que le Dr Vernet a fait passer avec poésie tout son amour de l'eau et de la vie aquatique. Depuis sa source -ou plutôt ses sources car l'Orvanne naît en plusieurs points- jusqu'à son confluent bien médiocre, il faut l'avouer, nous suivons pas à pas -vague à vague- la moindre sinuosité, la plus petite chute, le plus modeste remous. Présence du changement de la nature selon les saisons; végétation chargée de givre; éclosion des fleurs; lumière irisée des fonds et des sous-bois. Le photographe s'y complait, y revient pour notre plus grand plaisir.

Quelle vie, quelle variété dans cette vallée de l'Orvanne que l'on n'aperçoit souvent que d'en haut, de la route. On voit maintenant le décor à l'envers, si l'on peut dire, de l'intérieur: Blennes et son élevage de truites, Diant et les douves profondes du château, Voulx et les promenades au bord de l'eau, Thoury et ses écluses dans le parc, Flagy entre les murs longeant la rivière, des moulins sans roue, des ponts et l'étang de Moret avec ses marécages où l'Orvanne se rassemble en d'immenses tourbières avant de se jeter modestement dans le Loing.

Qu'en dehors du plaisir esthétique, ces images puissent nous faire prendre conscience de la fragilité de cette nature et des dangers permanents qui la menacent, du fait de l'homme. Et que soient également sauvegardés des sentiers promenade pour les amoureux de la nature... et les pêcheurs.

Jean DUMONTHIER.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

- Roger DAJOZ, Encyclopédie de l'Ecologie; édit. Larousse 1977, pp. 44-47, 96-106, 148-230 (Divisions de la biosphère, catastrophes écologiques naturelles, pollution).
- Gilbert-Robert DELAHAYE et all., Le site de Saint Liesne à Melun; Bull. Group. archéol. S. & M., n° 18-19, 1977 (1979), 206-233, fig., plans (cf. Bull. ANVL 1979, 49-52).
- Alain FROMENT, Alain SENEÉ, J.-C. BOICHE, Etude d'un racloir moustérien trouvé à Héricy; Bull. Group. archéol. S. & M.-18-19, 1977 (1979), pp. 19-21, fig.
- Henri FROMENT, Jean POIGNANT, La Préhistoire dans la région de Bourron-Marlotte; Bull. Amis de Bourron-Marlotte-5, VII/1979, 21-24, fig. (Croc-Marin, Roche au nom).
- André GARNIER, L'industrie vinaigrière à Orléans; Bull. Nat. Orléans-26, 1979, 21.
- Christian GIBEAUX, Résultats de l'enquête sur *Libythea celtis* (Lépidopt.); "Alexandor"-XI/1, 1979, p. 34, carte (cf. analyse p. 104).
- Hubert GILLET, Les hommes et le milieu intertropical sec: Le Sahel; Centre de documentation pédagogique 20 p., 5 phot.
- Féodor JELENC, Les noms scientifiques; excursion botanique d'initiation; Bulletin Société des Sciences de Châtellerauld 1979, pp. 8-14.
- Sueanne JOVET-AST, Récolte en France d'un *Riccia fluitans* fertile (Hépatiques); Revue bryologique et lichénologique-45, 1979/2, pp. 179-184.
- Jean PERICART, Révision systématique des Tingidae ouestpaléarctiques; V Le genre *Acalypta* (Hémiptères); Annal. Soc. entomol. Fr. 1978, pp. 683-701.
- Michel RAPILLY, Note sur quelques Cryptocéphales méconnus ou nouveaux pour la faune de France (Coléopt. Chrysomélides); "L'Entomologiste" 1979, pp. 8-15.
- Gérard SENEÉ, Jean-Philippe SIBLET, Olivier TOSTAIN, Statut, au printemps 1978, du Guépier d'Europe, nicheur en Région parisienne; "Le Passer"-16, 1979, 79-80 (cf. p. 100).
- Olivier TOSTAIN, Jean-Philippe SIBLET, H. du PLESSIX, Note sur la biologie de reproduction de la Mouette rieuse sur l'Etang de Galetas (Yonne); "Le Passer"-16, 1979, pp. 42-49 (cf. p. 101).

HISTOIRE NATURELLE GENERALE

BIBLIOGRAPHIE DES INVENTAIRES FAUNISTIQUES.- L'Université de Rennes (Faculté des Sciences) et le Ministère de l'Environnement (Comité Faune et Flore) publient actuellement des "Inventaires de Faune et Flore. Bibliographie concernant la France" (8 fascicules parus totalisant 340 pages, 1979) qui forment de substantiels et précieux outils de travail préparés par Jeanne Le Duchat d'Aubigny, Philippe Bouchet et Virginie Héros sous la direction scientifique de Jean-Claude Lefeuvre. Chaque fascicule de ces documents faunistiques est précédé d'une introduction (généralités, sources, méthodes, historique) sur la discipline traitée. Le classement est conçu par auteur, région, département.

Sont parus les fascicules suivants: Arachnides (91 p.), Plécoptères (20 p.), Lépidoptères (90 p.), Névroptéroïdes (21 p.), Ephéméroptères (14 p.), Odonates (21 p.), Mécoptères (21 p.), Mollusques (62 p.). Chaque fascicule référence des travaux concernant notre secteur d'étude, la plupart relevés par le dépouillement systématique de nos bulletins ANVL (série contemporaine). Nous n'extrayons donc ici que les mémoires non encore référencés à nos fichiers bibliographiques et donc jamais signalés au Bulletin ni dans notre Bibliographie générale (Travaux ANVL 1958).

Pour les Lépidoptères, 41 références concernent les travaux de nos collègues J. Vivien (16 références), C. Gibeaux (8 références), J. Picard, J. Rousseau, C. Jacquiot, P. Doignon, J. Costé, J. Gouillard. Sont à ajouter à nos bibliographies: E.-B. Ashby, Ent. Rec. Journ. Var.-48, 1936, pp. 81-83.- R.-F. Bretherton, A fortnight's Butterfly collecting in France (Forêt de Fontainebleau); Ent. Rec. Journ. Var-62, 1950, pp. 101-106.- C. Gibeaux, Catalogue préparatoire en vue de l'élaboration d'un Catalogue des Lépidoptères de la Forêt domaniale de Fontainebleau; "Rutilus"-9, 1976, pp. 1-9; id.-10, 1976, pp. 1-8.- C. Gibeaux, Contribution française à la cartographie des Invertébrés européens. Aspect météorolépidoptérologique du 1^o trimestre 1970 à Avon; "Rutilus"-8, 1976, pp. 10-11.- Id., Les Lépidoptères de la Forêt de Fontainebleau; "Rutilus"-11, 1977, pp. 1-14; id.-12, 1977, pp. 15-20.

Pour les Mollusques, le fascicule mentionne le mémoire fondamental de Y. Quideau (Travaux ANVL 1955). Ajouter à nos autres références 1958: Buc'hoz, Liste des coquillages qui se trouvent aux environs de Paris; in "Dictionn. vétérin. et des animaux... + Fauna gallica, Paris 1775, VI, 330-361.- E. Caziot, Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Yonne; Bull. Soc. Sc. hist. et natur. Yonne 1906 (1908), 193-277.- Duchesne, Recueil des coquillages terrestres et fluviatiles des environs de Paris 1776.- Geoffroy, Traité des coquillages fluviatiles et terrestres des environs de Paris, 1767.- Jousseau, Faune malacologique des environs de Paris, Bull. Soc. écol. Fr. 1876, I, 16-35

... ET PROJET DE MISE EN MEMOIRE INFORMATIQUE DE NOTRE DOCUMENTATION ANVL.- L'Université de Rennes et le Comité Faune et Flore vont poursuivre l'entreprise exposée ci-dessus et envisagent son extension en utilisant la documentation plus complète réunie depuis 45 ans par notre secrétariat qui l'a mise en fiches. Des pourparlers -encouragés par notre totale adhésion et collaboration- sont en cours par l'intermédiaire de l'Office pour l'Information entomologique de La Minière/Versailles en vue de la mise en mémoire informatique de cette documentation générale. Patricia Benjamain, attachée à l'OPIE, est venue à plusieurs reprises à Fontainebleau étudier avec nous la possibilité de cette mémorisation qui peut avoir, à échéance, une portée culturelle capitale dans l'évolution de nos connaissances régionales et sur leur diffusion.

Patricia Benjamain a mesuré l'ampleur du travail, même si l'on fragmente l'opération: Le traitement des données nécessite en effet, si on les veut complètes, la manipulation, la photocopie et la mise en ordinateur de nos 16.500 fiches actuellement manuscrites concernant le Massif de Fontainebleau seulement. Une première phase, limitée aux 970 fiches entomologiques et probablement aux 1700 fiches botaniques, est prévue pour l'automne, mais elle s'est révélée irréalisable à Fontainebleau même. Devant l'abondance de la documentation, la Faculté des Sciences de Rennes envisage une publication spéciale particulière au Massif de Fontainebleau.

Tout en souscrivant pleinement à cette entreprise -bien que le transfert et la manipulation de nos fichiers hors de tout contrôle ne nous enthousiasme pas-, nous avons souhaité, avant décision définitive, des précisions quant à la diffusion et l'utilisation de cette banque de données, à la possibilité pour nous-mêmes d'y avoir recours, et à l'édition (commerciale ? universitaire ?) de la documentation accumulée par nous. P.D.

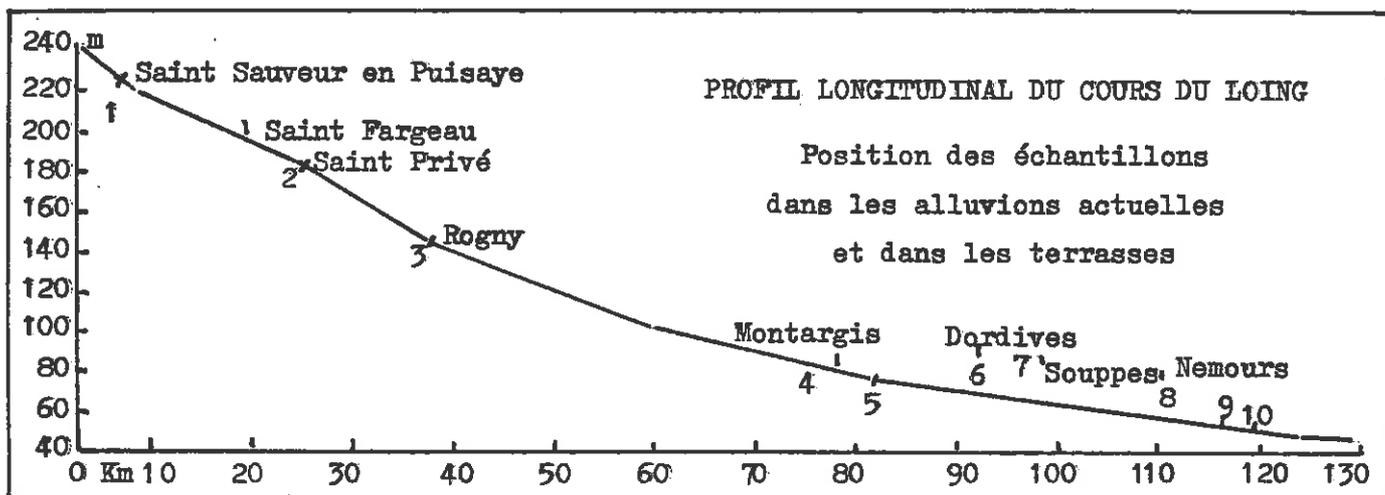
GEOLOGIE

SUR LES MINÉRAUX LOURDS DES ALLUVIONS DU LOING ET DE LA SEINE.- Procédant à une "E-tude des minéraux lourds des alluvions actuelles et anciennes des bassins de l'Yonne, du Loing et de la Seine en amont de Paris", J. Tourenq (Univ. P.& M. Curie, Paris), D. Am-broise (id.), G. Blot (Labor. Ponts-&Chaussées, Nantes) et M. Turland (BRGM) ont prélevé les minéraux lourds de 51 échantillons dans les terrasses et les ont traités par l'analy-se factarielle des correspondances.

Ils ont mis en évidence pour le Loing, grâce à l'Augite, la reprise du matériel en provenance de la Loire. Pour l'ensemble du bassin, l'étude du rapport entre le Zircon et les minéraux de métamorphisme a permis de distinguer les hautes et basses terrasses. L'a-nalyse a porté sur 9 variables: Tourmaline, Zircon, Rutile-Anatase-Brookite, Sphène, An-dalousite, Disthène, Staurotide, Augite, Hornblende.

Le Loing, jusqu'en amont de Saint-Fargeau, traverse les formations de l'Albien su-périeur représenté par les sables de la Puisaye; il aborde ensuite les craies du Cénom-anien au Sénonien jusqu'au sud de Bléneau où il pénètre dans les formations éocènes (caill-outis à silex et cailloutis à chailles) dans lesquelles il demeure jusqu'à son confluent avec la Seine à Saint-Mammès.

Les trois échantillons prélevés dans le lit actuel (1, 2 et 3 sur le profil ci-des-sous) depuis la source jusqu'à Rogny montrent un pourcentage très élevé de disthène (2 à 15 %) et surtout de staurotide (26 à 37 %), ce qui se marque sur les diagrammes d'analyse par une position des points très proches et même au-delà du pôle staurotide. La propor-



tion de tourmaline varie assez peu (23 à 32 %), celle du zircon est plus marquée (13 à 32 %). Il faut noter également dans ces sables l'absence d'un minéral qui n'apparaît dans les alluvions du Loing qu'en aval de Rogny: il s'agit de l'augite.

La terrasse 5-10 m en aval de Montargis (échantillon 4) et l'échantillon 5 dans le cours actuel contiennent 5 à 18 % d'augite; cette présence se maintient vers l'aval dans les alluvions récentes et les basses terrasses (échantillons 9 et 10). Par contre, dans la terrasse 22-24 m en amont de Souppes (échantillons 6 et 7) il n'en subsiste que 2 % et en aval de Nemours (échantillon 8) elle a totalement disparu. Cette disparition de l'augite dans les moyennes et hautes terrasses est sans doute attribuable à une faible résistance aux agents chimiques.

J. Tourenq a montré (1972) qu'une paléoLoire plioquaternaire avait emprunté le cours du Loing vers le Nord au hameau de Pressigny les Pins, entre Gien et Montargis, apportant une alimentation en augite de type aciculaire inconnue avant le Pliocène qui serait donc antérieure au surcreusement würmien. L'absence d'augite dans les alluvions du Loing en amont de Rogny confirme que la zone de confluence présumée Loire/Loing s'est produite vers Pressigny les Pins.

On constate également un appauvrissement de la teneur en minéraux de métamorphisme d'amont en aval du Loing et consécutivement un enrichissement en zircon. Or, si le bassin supérieur du Loing est alimenté essentiellement par les sables de la Puisaye qui sont riches en disthène et en staurotide, par contre, en pénétrant dans les formations éocènes, le type d'alimentation change et c'est le zircon qui domine souvent le cortège minéralogique des grès sparnaciens et des poudingues de Nemours (cf. J. Tourenq, Bull. ANVL 1971,

pp. 3, 8; J. Germaneau, Présence d'augite du Massif Central en Val du Loing, Bull. ANVL, 1972, 4-5, 80). Il est donc logique de retrouver dans les alluvions du Loing un enrichissement net en zircon vers l'aval.

Pour la Seine, les auteurs ont prélevé notamment trois échantillons dans la Forêt de Sénart et trois dans le lit actuel: 1 en Forêt de Fontainebleau, dans la carrière dite du Conservateur, Route de Fontaine-le-Port, 1 à Seine-Port et 1 au lac de Créteil. A titre de complément, ils ont prélevé trois échantillons dans l'Essonne au S. de La Ferté-Alais.

L'échantillon de la Forêt de Fontainebleau a donné les pourcentages suivants: Tourmaline 5, Zircon 54, Rutile-Anatase-Brookite 18, Sphène 12, Grenat 0, Andaloussite 3, Staurotide 1, Disthène 5, Augite 1, Hornblende 1. Ce dernier minéral, en provenance du Morvan, existe à l'état de trace en aval du confluent avec l'Yonne.

Les échantillons de l'Essonne ont donné: Tourmaline 21-25, Zircon 24-40, Rutile 12-24, Andaloussite 1-6, Staurotide 0-5, Disthène 7-19.

Et les auteurs de conclure: "La présence d'Augite dans le cours moyen et inférieur du Loing s'explique par une alimentation à partir d'un matériel ligérien. A une période qui a sans doute suivi de près le dépôt des sables du Bourbonnais qui ne contiennent pas d'Augite, la Loire s'est partiellement écoulée vers le Loing, mais s'est également étalée largement à l'W de la vallée actuelle du Loing comme le montre la présence d'Augite dans de nombreux sondages de cette région. Si la présence d'Augite dans les moyennes terrasses du Loing peut se justifier par une confluence Loing/Loire, l'existence de ce minéral en proportion importante dans les alluvions actuelles ne peut s'expliquer que par une reprise, par le réseau des affluents de la rive gauche du Loing, du matériel déposé antérieurement dans cette région par la Loire. Le cours supérieur du Loing est beaucoup plus jeune que la partie moyenne et inférieure. On peut en avoir pour preuve l'inexistence des terrasses en amont de Montargis.

CONGRES GEOLOGIQUE 1980.- Lors du Congrès géologique international qui se déroulera en juillet 1980, des excursions sont prévues dans notre secteur d'étude. Un livret-guide de 10 pages sera édité à cette occasion par l'Association des Géologues du Bassin de Paris pour chacune de ces excursions, notamment sur "Le stratotype du Stampien: les sables et grès de Fontainebleau"(coupes fossilifères des sables de Fontainebleau, paléosol stampien, origine des alignements gréseux -grès de Fontainebleau-, recherches récentes); et sur "Le Tertiaire continental du Sud-Est du Bassin de Paris" (argiles sparnaciennes, sédimentologie, lagunes continentales, silifications postsédimentaires, quartzites).

PHENOMENES PERIGLACIAIRES A ORVEAU.- Notre collègue le Professeur André Cailleux nous précise in litteris (9 IV 79) à la suite de notre chronique (Bull. ANVL 1979, 29-31) et de sa note (id. 1979, 62): "Il y a en ce moment une nouvelle coupe, exceptionnelle, pour le terrain de loisirs de la commune de Bouville. Mörner, Professeur de Géologie à l'Université de Stockholm, vient d'y faire, avec moi, photos, prélèvements et paléomagnétisme. Je souhaite qu'un palyhologiste s'y rende; c'est à 100 m au S de la route de La Ferté-Alais à Bouville. Quant aux poches de dissolution ne doigt de gant, l'hypothèse qui les impute à des racines d'arbres pivotantes se heurte à une nouvelle onjection: les racines de 10 à 2 cm de diamètre sont localisées dans le sable de couverture, s'y ramifient abondamment et n'envoient dans le gravier calcaire sous-jacent que des ramifications mineures de 1 à 3 mm. Des photos ont été prises."

André CAILLEUX.

FORAGES PROFONDS EN BRIE.- La Société Esso-Rep a obtenu un permis de recherches dit "Permis de Brie" jusqu'au 19 juin 1981. Elle a foré Grisy-1 sans succès en avril 1976. Vulaines-lès Provins-1, en décembre 1977, présenta quelques indices d'huile au Dogger (Bathonien, toit du Jurassique moyen) et dans le Trias. Après de nouveaux travaux sismiques de détail, comme en 1959-61 à Fontainebleau, on fora La Houssaye-101 (novembre 1978) et Bailly-1 (décembre 1978) qui se sont révélés secs. Vulaines-lès-Provins-2 (janvier 79) pour apprécier mieux les indices du 1, a été décevant avec 200 l d'huile pour 3000 l d'eau Crécy-la-Chapelle (février-mars 1979) a reconnu les mêmes couches Jurassiques sans résultat positif. Trou aux Loups-1 (mars 1979) a été terminé à 1858 m dans la série supérieure du Dogger où des indices d'huile ont été rencontrés. Une pompe installée en surface a procédé à des essais de production pour plusieurs mois et permettra d'évaluer le volume d'huile éventuellement récupérable. Heurtebise-1 (avril-mai 79) a reconnu le Dogger à 1772 m, puis le Trias gréseux à 2352 m sans aucun indice; on a arrêté à 2715. Donnemarie-1, à 12 km de Vulaines explore les calcaires du Dogger à 1685 m et sera mené jusqu'au Trias où les séries gréseuses sont attendues vers 2375. On arrêtera vers 2950 au socle paléozoïque.

ÉCOLOGIE

LA RÉGÉNÉRATION DU HÊTRE EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. - Notre collègue Jean-Yves Ponttailler (Université Paris-Sud/Orsay, Ecologie) a brillamment soutenu le 16 mars 1979 sa thèse de 3^e cycle devant un jury composé de nos collègues les Professeurs Georges Lemée et Clément Jacquot, B. Saugier et Mme N. Vartanian. Cette étude, consacrée à "La régénération du Hêtre en Forêt de Fontainebleau; ses relations avec les conditions hydriques stationnelles" a été menée dans la Réserve biologique intégrale de La Tillaie et s'inscrit dans le cadre d'une action concertée D.G.R.S.T. portant sur la régénération du Chêne et du Hêtre dans le Bassin parisien, en collaboration avec le Centre national de Recherches forestières de Nancy/Champenois. Elle fait l'objet d'un mémoire inédit de 112 pages. L'auteur a bien voulu analyser lui-même ses observations et conclusions dans l'exposé ci-après.

Essence des climats océaniques et montagnards, le Hêtre est situé, à Fontainebleau, à la limite de son aire d'abondance en plaine; il peut donc poser des problèmes de régénération liés au facteur hydrique, ceci d'autant plus que les sols sableux de la forêt ne disposent que d'une réserve en eau limitée. Les observations ont été réalisées dans la Réserve de la Tillaie sur laquelle a été réunie une importante documentation écologique dans le cadre du Programme biologique international. Cette Réserve est maintenant une hêtraie presque pure où les différentes phases de la dynamique cyclique forment une mosaïque. Les clairières ouvertes par la mort sur pied ou la chute des vieux arbres sont plus ou moins rapidement repeuplées par les semis de Hêtre.

Caractères stationnels: L'éclairement et le régime hydrique, qui sont des facteurs importants de la régénération du Hêtre, ont fait l'objet d'une analyse particulière. Le microclimat radiatif a été établi par des mesures continues au moyen de pyranomètres linéaires type INRA et à l'aide de photographies hémisphériques; ces techniques ont mis en évidence d'importantes différences quantitatives et ponctuelles selon la dimension et la forme des clairières. Il en est de même de la répartition des précipitations et de l'évolution des réserves en eau du sol, établies respectivement au moyen de pluviomètres et de mesures par l'humidimètre à neutrons type SOLO du Commissariat à l'Énergie atomique. La comparaison avec la futaie fermée avoisinante a mis en évidence l'importance des modifications radiatives et hydriques provoquées par l'ouverture des clairières.

Démographie et croissance: La fructification du Hêtre intervient à Fontainebleau avec une périodicité de 2 à 3 ans; les fainées sont généralement abondantes: 200 à 300 faines par mètre carré, et de bonne qualité: 50 % des fruits sont en bon état, les autres ayant avorté ou ayant été parasités sur l'arbre. Un des principaux facteurs limitant l'implantation de la nouvelle génération semble être la prédation des faines pendant l'hiver par les rongeurs et les oiseaux. L'activité de ces prédateurs, ainsi que la bonne conservation des fruits au sol pendant la mauvaise saison étant liés aux conditions climatiques, il a pu être établie une relation satisfaisante entre l'avenir à court terme des fainées et les conditions climatiques (météorologiques) du premier hiver, confirmant ainsi les observations antérieures de Le Louarn et Schmitt. Cette prédation revêt une importance particulière: la moitié des fainées sont en effet totalement anéanties au printemps suivant.

Il faut environ 20 semis par mètre carré pour espérer une régénération naturelle réussie. Le développement de ces semis est lié aux facteurs édaphiques et microclimatiques. On comprend dès lors l'importance d'un traitement sylvicole bien adapté aux exigences de l'espèce. Des comptages réguliers ont mis en évidence un taux de survie élevé et une croissance rapide en clairière alors que sous futaie les germinations reçoivent un éclairement insuffisant et n'ont que peu d'avenir. En clairière -et plus encore à découvert- le facteur hydrique peut s'avérer limitant lors des années sèches. L'enracinement du Hêtre est superficiel. À âge égal, les plants de lumière ont cependant un système racinaire beaucoup plus développé que les plants d'ombre.

Étude écophysiological de l'économie de l'eau: Les caractéristiques morphologiques des feuilles d'ombre diffèrent de celles de lumière chez de nombreuses espèces. Tel est le cas du Hêtre dont les feuilles d'ombre sont plus minces et de teneur en eau plus élevée. (Par rapport à la matière sèche, c'est l'inverse si on la rapporte à l'unité de surface). La densité stomatique des feuilles d'ombre est également plus faible que celle des feuilles de lumière.

L'étude de la relation: déficit hydrique foliaire/potentiel hydrique foliaire permet de rapprocher le comportement des feuilles de soleil du Hêtre de celui des espèces résistantes à la dessiccation, celui des feuilles d'ombre rappelant par contre les espèces mésophiles sensibles à la sécheresse.

Le flux transpiratoire a été suivi au laboratoire et in situ par la méthode des feuilles coupées. On peut faire à ce propos diverses constatations: 1) la transpiration cuticulaire atteint des valeurs importantes, du même ordre que celle de la transpiration stomatique maximale; 2) l'humidité atmosphérique a, sur ces phénomènes, un rôle prépondérant; 3) les feuilles d'ombre régulent assez peu leurs pertes d'eau par voie stomatique.

L'étude in situ a été menée au cours de différentes journées en 1975 et 1976, cette dernière année ayant été exceptionnellement sèche (454 mm à Fontainebleau). La transpiration par unité de surface foliaire, plus élevée en clairière que sous futaie lorsque le sol est humide, s'abaisse en clairière jusqu'à devenir identique à celle des feuilles d'ombre lorsque l'humidité édaphique atteint le point de fanaison: le déficit hydrique foliaire maximum est plus élevé dans les populations de clairière que dans celle des futaies; malgré cette différence, la récupération nocturne du déficit hydrique est presque totale dans les premières alors qu'elle reste très incomplète dans les secondes.

A la fin de la saison sèche de 1976, la mortalité a été très importante en futaie à cause de la grande sensibilité des plants d'ombre à la sécheresse, et importante à découvert en raison des conditions hydriques extrêmement dures: ensoleillement prolongé, très forte demande évaporative, compétition avec une strate herbacée. La clairière semble constituer un heureux compromis entre ces deux situations extrêmes. En 1976, la mortalité y a été inférieure à 3 % chez les plants étudiés (classe d'âge: 10-15 ans) alors qu'elle était en moyenne de 16 % dans une parcelle déboisée adjacente et de 24 % sous une futaie de la Réserve biologique.

Ainsi, la structure du peuplement ligneux d'une hêtraie naturelle non soumise à l'exploitation, est telle que la régénération y trouve, grâce à l'exiguïté des ouvertures, les conditions optimales. C'est là bien évidemment un facteur primordial de la stabilité de cette biocénose. En ce qui concerne les hêtraies de plaine soumises à l'exploitation, ces observations confirment la nécessité de coupes de régénération ménagées dans le cas de sols filtrants à faible réserve en eau.

Jean-Yves PONTAILLER.

GEOLOGIE

UN SYSTEME DUNAIRE EN FORET DE COMPIEGNE.- La Forêt de Compiègne montre, dans la stratigraphie de sa structure géologique de nombreuses couches tertiaires que dominent les limons éoliens des plateaux. Sur les flancs des reliefs des monts qui cernent la forêt domaniale du Nord au Sud-Est, on trouve une assez importante masse de Sables de Cuise très fossilifères d'une puissance moyenne de 20-30 m -40 m par places- recouverts par la chape des Calcaires grossiers du Lutétien avec ses formations caractéristiques.

Un axe anticlinal existe de la Vallée de l'Aronde à la Forêt de Retz en direction NW-SE. Les Sables de Cuise ont du prendre une formation dunaire sous diverses tensions climatiques et l'on en décèle très facilement l'existence en suivant la Route nationale 332 de Compiègne à Crépy en Valois. Le profil sinueux du relief permet de mesurer l'amplitude de la hauteur de ces dunes au dessus du sol actuel de la forêt, à base d'argile plastique en certains endroits. On retrouve cette structure plus au Nord en Forêt de Laigue en suivant les routes du Francport vers Noyon.

Sur quelques sommets de dunes se sont formées de petites tables de grès qui n'ont nulle part l'importance de celles du Massif de Fontainebleau. Ajoutons que les forêts domaniales qui entourent Compiègne offrent aux géologues de précieux gîtes de fossiles parmi lesquels on trouve des Cérithes, des restes d'Echinides et des Nummulites (2 espèces) et d'autres encore. Notre ami Alain Mandil connaît très bien la station géologique de la forêt domaniale et celles des vallées adjacentes de Compiègne qui présentent certaines affinités avec celles de Fontainebleau.

Compiègne, Juillet 1979

Jean LOISEAU.

ORNITHOLOGIE

PREMIERE OBSERVATION DE L'OIE A BEC COURT (ANSER BRACHYRYNCHUS Baillon) POUR LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Comme l'a relaté notre collègue Jean-Philippe Sibley (Bull. ANVL 1979, p. 74), la vague de froid du début de l'année 1979 a provoqué un profond bouleversement des conditions d'hivernage et par là même de très importants mouvements d'oiseaux dans notre région. Si certaines espèces durent quitter en masse ces terrains d'hivernage devenus soudainement inhospitaliers, plusieurs espèces d'Anatidés hivernant habituellement sur les rivages de la Mer du Nord apparurent parfois en bandes considérables sur nos rivages. C'est en particulier le cas des Harles piettes (*Mergus albellus*) et bièvres (*Mergus merganser*) dont certains regroupements atteignirent plusieurs centaines d'individus, effectifs tout à fait exceptionnels.

Mais outre le froid qui provoque le gel massif des zones humides, l'enneigement prolongé fut sans doute la cause de la fuite vers le Sud de nombreux vols d'Oies et de Cygnes. Ceci nous donna l'occasion de réaliser diverses observations remarquables pour la région, dont celle d'un groupe de 9 Oies à bec court (*Anser brachyrhynchus* Baillon) volant à très basse altitude que je notais le 20 janvier 1979 au dessus de l'Etang de Fontaine-le-Port, au bornage forestier de Bois-le-Roi. Ces oiseaux se dirigeaient à faible allure vers l'aval de la Seine dont ils suivaient le cours.

L'Oie à bec court reste excessivement rare dans la Région parisienne et n'a jusqu' alors été observée que dans le Nord de la Seine-et-Marne en février 1964 et janvier 1965 avec un seul individu (G. Jarry). Cependant, une nouvelle observation provenant de la même région fut également effectuée en janvier 1979. Cette espèce niche essentiellement au Groenland, au Spitzberg et sur les hauts plateaux de l'intérieur de l'Islande. Elle hiverne régulièrement dans les Iles britanniques ainsi qu'aux Pays-Bas et demeure très irrégulière en France. Aussi, son apparition dans notre région reste évidemment conditionnée par des vagues de froid de l'ampleur de celle que nous connûmes en janvier 79.

Cependant, l'Oie à bec court n'avait encore jamais été notée au bornage du Massif de Fontainebleau. Cette observation porte à 253 le nombre des Oiseaux actuellement répertoriés dans la région (cf. Bull. ANVL 1978, pp. 121-130).

(Avril 1979)

Olivier TOSTAIN.

L'EXCURSION DU 13 MAI 1979 EN VAL DE SEINE ET EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Notre excursion du 13 mai 1979 à Chartrettes, en rivage de Seine et en Forêt de Fontainebleau (Plaine de Sermaize et Boucle de Samois) a bénéficié de conditions météorologiques excellentes pour la pratique de l'Ornithologie. La traversée de différents milieux entre Chartrettes et Fontaine-le-Port a permis de voir et d'entendre 53 espèces d'oiseaux. Les numéros sont ceux de l'Inventaire Doignon/Vivien (Bull. ANVL 1978, pp. 121-130).

Près de la gare de Chartrettes et dans les jardins voisins des habitations: 178 Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*), 130 Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*), 140 Martinet noir (*Micropus apus*), 156 Hirondelle de fenêtre (*Dolichon urbica*), 157 Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*), 239 Serin cini (*Serinus canaria*), 233 Moineau domestique (*Passer domesticus*), 244 Verdier d'Europe (*Chloris chloris*), 243 Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*), 185 Merle noir (*Turdus merula*), 164 Pie bavarde (*Pica pica*), 179 Accenteur mouchet (*Prunella pilaris*), 238 Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*).

Dans la zone des friches entre Chartrettes et la Seine: 151 Alouette des champs (*Aulauda arvensis*), 196 Fauvette grisette (*Sylvia communis*), 189 Traquet pâtre (*Saxicola torquata*), 240 Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*).

Près de l'Ecluse de Sermaize: 190 Rougequeue noir (*Phoenicurus phoenicurus*), 119 Mouette rieuse (*Larus ridibundus*), 29 Canard Colvert (*Anas platyrhynchos*), 92 Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*), 230 Pie grièche écorcheur mâle (*Lanius collurio*), 213 Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*), 212 Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*), 219 Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) un couple en parade nuptiale, 231 Etourneau Sansonnet (*Sturnus vulgaris*), 128 Pigeon ramier (*Columba palumbus*), 155 Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*).

Dans les buissons et les arbres le long de la Seine: 129 Tourterelle des Bois (*Streptopelia turtur*), 148 Pic vert (*Picus viridis*), 198 Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), 199 Fauvette des jardins (*Sylvia borin*), 192 Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*), 174 Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*), 169 Mésange bleue

(*Parus coeruleus*), 168 Mésange charbonnière (*Parus major*), 247 Bruant jaune (*Emberiza citrinella*), 200 Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*), 166 Geai des Chênes (*Garrulus glandarius*), 160 Corneille noire (*Corvus corone*).

Dans une petite roselière en rivage de Seine: 204 Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*), 251 Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*).

En Forêt de Fontainebleau, lieudit Plaine de Sermaize: 71 Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*), 131 Coucou gris (*Cuculus canorus*), 228 Pie-Grièche grise (*Lanius excubitor*), 210 Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*), 194 Rougegorge familier (*Eri-thacus rubecula*), 235 Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*).

En Forêt de Fontainebleau, dans la Boucle de Samois, près de la carrière du Carrefour du Conservateur (Parcelle 304): 211 Pouillot de Bonelli (*Phylloscopus Bonelli*), 190 Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*), 224 Pipit des arbres (*Anthus trivialis*), 181 Grive draine (*Turdus viscivorus*), 175 Sittelle torchepot (*Sitta europea*).

Gérard SENEÉ.

INVASION ET COLONISATION, OU LES SUBTILITES DU LANGAGE SPECIALISE.- Notre collègue Jean-Philippe Sibley attire notre attention sur l'impropriété "technique" du terme "colonisation" qui s'est trouvé remplacer celui d'"invasion" dans son article concernant les bandes de Harles piettes observées en janvier 1979 sur les plans d'eau de Fontaine le Port (Bull. ANVL 1979, p. 75, ligne 25). "Le terme de colonisation ne peut être utilisé, nous écrit-il, que dans le cas d'oiseaux s'installant pour nidifier et non d'oiseaux se déplaçant massivement l'hiver, comme c'était le cas pour les Harles piettes dont je parlais. C'est ainsi que l'on parle d'"invasion" hivernale de Jaseur de Bohème ou de Cassenoix, et de "colonisation" de la Mouette rieuse ou du Guépier dans les régions où ces espèces ne nichaient pas auparavant. Pour les spécialistes, le sens de la phrase devenait incompréhensible".

ACQUISITIONS RECENTES CONCERNANT L'AVIFAUNE REGIONALE.- Grâce à l'activité accrue du Groupe ornithologique parisien, et notamment aux observations de plus en plus nombreuses et fructueuses de nos collègues Olivier Tostain, Jean-Philippe Sibley, Gérard Senée, François et Jean-Michel Méreau, Jean Vivien, Jean Charly, auxquels se joignent J.-F. Asmodé, H. du Plessix, H. Le Louarn, R. Seitre, nos connaissances relatives à l'avifaune régionale continuent de s'accroître de façon accélérée.

Voici un an, nous avons dressé (Bull. ANVL 1978, 121-130) un bilan récapitulatif global et expliqué ces progrès. Or, le dernier et copieux Bulletin du Groupe ornithologique parisien (n° 16, 1979, 118 p.) enrichit encore cet acquis avec 13 mémoires, inventaires, études ayant pour cadre notre territoire de recherches. Nous les analysons ci-après, avec indication de la pagination. On y trouve mention de dix oiseaux nouvellement observés dans la région (8 bis Puffin des Anglais, 12 b Grande Aigrette, 24 b Oie à bec court, 18 b Flamant rose, 35 b Canard mandarin, 40 b Fuligule hybride, 56 b Aigle botté, 85 b Pluvier guignard, 112 b Grand labbe, 142 b Rollier d'Europe) repérables dans l'analyse ci-après par le numéro "bis" qui permet de les situer dans notre inventaire de 1978 et qui portent actuellement ce Catalogue des oiseaux de Fontainebleau et des environs à 262 espèces. Les numéros qui précèdent ci-après le nom de genre sont ceux de cet inventaire.

A retenir également de ces travaux du Groupe ornithologique parisien la constatation récente de nidifications intéressantes et des rivalités d'occupation de sites entre oiseaux du fait de nidifications (Mouettes) en fort accroissement. Ajoutons que nous avons jusqu'ici exclu de notre cadre géographique l'Etang de Galetas situé dans l'Yonne, mais à proximité directe du Val du Loing et du Gâtinais; or un travail de prospection considérable y est effectué par nos collègues ornithologues depuis 15 ans, montrant qu'il est un biotope d'intérêt primordial et d'une extrême richesse. Il y a là une monographie à entreprendre pour compléter valablement nos inventaires régionaux. Il faudra y songer.

Observations pendant l'hiver 1977-78: De décembre 77 à février 78 (pp. 17-22): les notations consignent les passages et présences suivants: 10 Héron cendré (*Ardea cinerea*): 22 individus 5/I en Brie, 21 ind. 15/I à Marolles; 24 Oie des moissons (*Anser fabalis*, s/s rossicus): 1 ind. 28/XII-3/II en Brie; 28 Tadorne de Belon (*Tadorna t.*): 5 puis 4 puis 1 ind. du 18/XII au 29/I à Cannes-Ecluse; 45 Harle bièvre (*Mergus mergaster*): 2 femelles en Brie, 2 ind. Fontaine-le-Port; 86 Vanneau huppé (*Vanellus v.*): 2000 ind. 31/XII à Barbey; 104 Bécassine sourde (*Lymnocyrtis minimus*): 1 ind. S & M.; 107 Bécassine des Bois (Sco-

lopax rusticola): assez commun en I à Fontainebleau et en Brie; 99 Bécassine variable (*Calidris alpina*): 2 ind. 11/XII-5/I en Brie; 117 Goéland cendré (*Larus canus*): 4 ind. 15/I au dortoir des Mouettes de Cannes-Ecluse, 20 ind. 1/II au même dortoir de Villenoy; 119 Mouette rieuse (*Larus ridibundus*): 22.000 à Cannes-Ecluse, 10.000 à Villenoy; 228 Pie-Grièche grise (*Lanius excubitor*): 5 ind. hivernant en S. & M.; 185 Merle noir (*Turdus merula*): 1 chanteur dès le 27/XII à Héricy; 242 Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*): quelques bandes en S. & M.; 239 Serin cini (*Serinus s.*): 2 bandes de 5 et 8 ind. hivernent à Bois le Roi et Chailly en Bière; Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula p.*): 1 troupe de 170 ind. 3/II en Forêt de Ferrières.

Totaux des observations globales de l'hiver 1977-78 pour la Seine et Marne (p. 28): 4 Grèbe huppé: 64 ind., 8 Grèbe castagneux: 6 ind., 10 Héron cendré: 59 ind., 21 Cygne tuberculé: 57 ind.; 28 Tadorne de Belon: 1 ind., 29 Canard colvert: 2260 ind., 30 Sarcelle d'hiver: 77 ind., 32 Canard chipeau: 4 ind., 33 Canard siffleur: 3 ind., 35 Canard souchet: 12 ind., 36 Nette rousse: 1 ind., 37 Fuligule milouin: 2270 ind., 40 Fuligule morillon: 284 ind., 45 Herle bièvre: 3 ind., 41 Garrot à oeil d'or: 4 ind., 43 Macreuse noire: 1 ind., 79 Foulque: 2155 ind.

Le coup de froid de février 1978 a permis d'observer (p. 26): 231 Etourneau Sansonnet (*Sturnus vulgaris*): Grands vols au N et à l'E en S. & M., des dizaines le 12/II dans le département; 151 Alouette des champs (*Alauda arvensis*): Abondant le 13/II en S. & M.; 41 Garrot à oeil d'or (*Bucephala clangula*): 8 individus le 18/II en Val de Seine

Recensement des hivernages à la mi-janvier 1978 (p. 22): 25 plans d'eau seine-et-marnais et gravières du Val de Seine ont été prospectés: 37 Fuligule milouin: 2270 ind.; 41 Garrot à oeil d'or: 4 ind.; 43 Macreuse noire: 1 femelle.

Raretés observées pendant l'hiver 1977-78 (p. 24): 18 bis Flamant rose (*Phenicopterus ruber*): 1 ind. 11/II à Fontaine le Port; 36 Nette rousse (*Netta rufina*): 1 mâle le 22/XII jusqu'à mi-février en Brie; 39 Fuligule milouinan (*Aythya marilla*): 1 couple le 9/II en Brie; 43 Macreuse noire (*Melanitta nigra*): 1 ind. 28/XII à Villeroy; 42 Macreuse brune (*Melanitta fusca*): 1 femelle les 18-24/XII à Cannes-Ecluse; 40 bis Fuligule hybride (*Aythya fuligula* X *A. ferina*): 1 ind. du 22/XII à mi/IV en Brie. On pensa tout d'abord à un hybride *A. fuligula* X *A. cottaris* (Fuligule à bec cerclé), mais ce dernier, très rare en France, n'a été trouvé jusqu'à ce jour en Région parisienne qu'une seule fois à Louvecienne en 1977 (voir plus loin).

Observations marquantes de l'automne 1978 (pp. 11-13): 4 Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*): 2 nichées du 17/VII au 23/X à l'Etang du Vivier; 23 Canard siffleur (*Anas penelope*): 4 ind. le 9/VII en Brie; 37 Fuligule milouin (*Aythya ferina*): 85 ind. le 7/VII dans le S seine et marnais, 880 ind. le 17/XI et 930 ind. le 24/XI, id.; 43 Macreuse noire (*Melanitta nigra*): 10 femelles le 31/X en Brie; 99 Bécasseau variable (*Calidris alpina*): 6 ind. le 23/X jusqu'au 30/XI en Brie; 116 Goéland brun (*Larus fuscus*): 1 à 3 ind. du 24/VII au 5/IX en Val de Seine; 119 Mouette rieuse (*Larus ridibundus*): 1100 ind. le 30/IX à Cannes-Ecluse; 186 Traquet motteux (*Oenanthe o.*): 31 ind. le 26/VIII en Brie; 179 Accenteur mouchet (*Prunella modularis*): exceptionnellement abondant le 21/XI en Brie; 134 Hibou Petit-Duc (*Otus scops*): 1 couple le 15/VIII en Brie.

Nidification du Grèbe jougris (p. 89): Le 1 mai 1978, J.-P. Sibley et O. Tostain ont remarqué dans un étang des environs de Fontainebleau un Grèbe jougris adulte en plumage nuptial. Le 6, un couple et un nid furent découverts; un oeuf fut pondu le 15 mai, suivi de deux autres. Un poussin naquit et fut observé jusqu'à la fin juillet. C'est la première nidification de cette espèce constatée en Région parisienne et la seconde en France. Cet oiseau a été observé pour la première fois dans notre région en Brie en 1973 et revu à Cannes-Ecluse (Sibley 1976); ces découvertes figurent à notre inventaire de 1978 sous le numéro 5.

... et de la Bécassine des marais (p. 104): Signalée assez commune ces dernières années en Val de Seine (à Samois), en Vallée du Loing et en Brie (Inventaire 1978 n°105) la Bécassine des Marais (*Gallinago g.*) fait l'objet d'une note de Denise Lamy sur sa nidification. Cet auteur signale un cas en 1963 "où la Bécassine des marais a niché dans la région de Fontainebleau; sans précision" (Oiseaux de France, n° 41). Rappelons les observations de Jean Lasnier qui soupçonnait déjà en 1950 (Bull. ANVL p. 5) cet oiseau de nicher au Marais de Larchant.

Le Guépier d'Europe à Fontainebleau (p. 79, 2 pl./phot.): Une note de Gérard Senée, Jean-Philippe Sibley et Olivier Tostain fait le point sur la présence du 142 Guépier d'Europe en Forêt de Fontainebleau comme nicheur. Les auteurs étudient d'ailleurs actuellement la biologie de cet oiseau en vue d'une communication ultérieure. Son installation

a été constaté en Seine-et-Marne en 1974 par notre collègue Jean Charly avec plusieurs couples (15 individus) qui se sont reproduits dans le site aujourd'hui encore occupé du secteur des Barnolets en Forêt de Fontainebleau. Les ornithologues évitent de le préciser, mais il en est fait état avec quelques détails dans le même numéro du "Passer" (p. 65) et Olivier Tostain y a consacré une note spéciale dans notre bulletin (ANVL 1978, p. 34). J. Jarry y a observé 7 individus le 15 mai 1976, puis Tostain 4 individus le 24 juin 1977; J.-F. Amédé, J. Jarry, R. Seitre et O. Tostain ont localisé 4 couples nicheurs le 10 juillet 1977 après repérage de la colonie depuis le 24 juin. Des prospections approfondies en été 1978 ont révélé la présence de 27 couples, quatre dans la colonie initiale et quatre autres sites avec deux, un et deux fois 10 couples nicheurs. Olivier Tostain en a même découvert un 28° le 16 juillet 1978 dans l'Essonne. On a totalisé, avec les non-nicheurs, 65 adultes en Forêt de Fontainebleau.

UN FULIGULE HYBRIDE A VERNOU SUR SEINE.- Le 15 décembre 1976, un Fuligule d'aspect insolite attira l'attention d'Olivier Tostain parmi les Milouins et Morillons présents sur le plan d'eau de la Centrale thermique de Vernou sur Seine ou le Morillon stationne volontiers l'hiver; A l'examen il s'agissait d'un hybride *Aythya ferina* X *A. fuligula* que notre collègue décrit ("Le Passer"-16, 1979, 94) et attribue au type "pochard" de Gillham ("A study of certain *Aythya* hybrids" 1966). Il prend place dans notre Inventaire des Oiseaux du Massif de Fontainebleau et de la région (1978) sous le n° 40 bis.

SUR L'IMPLANTATION DE LA MOUETTE RIEUSE DANS LA REGION.- Dans une "Note sur la biologie de reproduction de la Mouette rieuse" ("Le Passer"-16, 1979, 42-49) Olivier Tostain, Jean-Philippe Sibley et Hubert du Plessix constatent que "l'accroissement de la Mouette rieuse pose de graves problèmes dans le sud seine et marnais où ces oiseaux sont entrés récemment en compétition avec les Sternes pierregarins pour les sites de nidification dans les gravières alluviales". Par contre, en lisière E de la Vallée du Loing, à l'Etang de Galetas près de Domats (Yonne) où les auteurs ont étudié la biologie de reproduction des nicheurs, la présence des Mouettes "paraît bénéfique pour le reste de l'avifaune. Plusieurs couples de Canards colvert, Fuligules milouins, Grèbes huppés et Grèbes castagneux se sont installés au coeur de la colonie de Mouettes rieuses. Fuligules morillons et Grèbes à cou noir semblent eux aussi avoir profité de cette présence sécurisante pour mener à bien des nidifications réussies".

Le Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) a d'ailleurs niché (2 couples) à l'Etang de Vincenne, en Brie seine-et-marnaise, en 1976 (id., p. 74); sa biologie (hivernages à Armainvilliers et Vincenne) est également étudiée par F.-F. Asmodé (p. 77).

LES OISEAUX OBSERVES OCCASIONNELLEMENT DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU, LE VAL DU LOING ET LA BRIE DEPUIS 30 ANS.- Ph. Dubois et G. Grolleau, Président du Groupe ornithologique parisien, ont répertorié ("Le Passer"-16, 1979, 50-71) les "Espèces aviennes visitant occasionnellement la Région parisienne" pour la période 1947-1977. Les auteurs font référence, dans leur introduction, aux travaux du pionnier seine et marnais Jean Lasnier, qui fut un des fondateurs de notre association et domina l'Ornithologie régionale de 1905 à 1955. Les numéros précédant le genre sont ceux de notre Inventaire 1978.

- 2 Plongeon Imbrin (*Gavia immer*): 1 ind. 15/XI/75 à Armainvilliers.
- 5 Grèbe jougris (*Podiceps griseigena*): 1 ind. 6/I/74 à Armainvilliers; 1 ind. 12/X/75 à Cannes-Ecluse.
- 8 bis Puffin des Anglais (*Puffinus puffinus*): 1 individu appartenant à une grande bande capturé le 30/VII/60 près de Coulommiers (Jean Dorst, ORFO 1961/1).
- 12 Aigrette garzette (*Egretta garzetta*): dernier individu le 14/V/77 à Balloy.
- 12 bis Grande Aigrette (*Egretta alba*): 1 individu le 9/XII/70 à Armainvilliers.
- 20 Cygne de Bewick (*Cygnus Bewicki*): 1 ind. le 12/XII/76 à Armentières en Brie.
- 18 bis Flamant rose (*Phoenicopterus ruber*): 1 individu le 12/IX/76 à Cannes-Ecluse, revu les jours suivants et, mort, le 19/IX/76.
- 24 bis Oie à bec court (*Anser brachyrhynchus*): 1 individu en II/64 en Brie (J. Jarry); 1 ind. le 11/I/65 en Brie (J. Jarry).
- 23 Oie rieuse (*Anser albifrons*): 620 individus en hiver 1962-63 à Lizy sur Ourcq.
- 26 Bernache cravant (*Brenta bernicla*): 1 individu le 5/IV/77 à Armentières en Brie.
- 27 Bernache nonnette (*Brenta leucopsis*): 200 ind. stationnant en hiver 1962 en S. & M.
- 35 bis Canard mandarin (*Aix galericulata*): Nidifie le 24/IV/77 Etang des Motteux.

- 36 Nette rousse (*Netta rufina*): Vu aux étangs de Villeron, Fontaine le Port et Armainvilliers.
- 57 Aigle (Pygargue) à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*): 1 individu le 30/XI/59 à Trilbardou; 1 individu le 11/XI/64 à Rebais.
- 58 Circaète Jean le Blanc (*Circaetus gallicus*): 1 individu le 27/X/68 à Tancrou.
- 56 bis Aigle botté (*Hieraetus pennatus*): 1 individu le 1/IV/62 à Armainvilliers.
- 85 bis Pluvier guignard (*Endromias -Charadrius- morinellus*): 1 individu le 16/IX/73 à Marcilly.
- 112 bis Grand Labbe (*Stercorarius skua*): 1 individu le 26/I/76 à Nemours.
- 114 Labbe (Stercoraire) parasite (*Stercorarius parasiticus*): 1 individu immature le 31/XII/75 à Cannes-Ecluse.
- 120 Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*): 1 individu immature le 31/XII/75 à La Grande-Paroisse. Première observation de cet oiseau dans la Région parisienne.
- 123 Huiffette leucoptère (*Chlidonias leucopterus*): 1 individu à Cannes-Ecluse.
- 142 Guépier d'Europe (*Merops apiaster*): 15 individus le 29/VIII/74 en Forêt de Fontainebleau; 7 ind. le 15/V/76 même site; 4 couples nicheurs 24/VI-10/VII/77 id.; 26 couples dans le Sud seine et marnais (Fontainebleau) en 78. Voir pp. 100-101.
- 142 bis Rollier d'Europe (*Coracias garrulus*): 1 individu le 25/V/64 à La Ferté-sous-Jouarre (J. Jarry).
- 221 Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*): 1 individu de la s/s feldegg le 2/V/76 à Armantières en Brie; 1 ind. de la s/s iberiac le 4/V/76 même site.
- 226 Jaseur boréal = Jaseur de Bohême (*Bombycilla garrulus*): 1 individu le 5/XII/77 à Fontenay-Trésigny.
- 209 Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*): 1 individu dans un pré humide le 7/VII/77 à La Brosse-Montceaux (O. Tostain).
- 187 Traquet oreillard = *T. stapazin* (*Oenanthe hispanica*): 1 mâle 13/V/50 à Poligny (J. Lasnier).
- 161 Corneille mantelée (*Corvus corone cornix*): De plus en plus rare dans la région; hiverné en 1972 en Brie -Tancrou- et dans d'autres sites de S. & M.
- 237 Bec croisé des Sapins (*Loxia curvirostra*): Assez rare, mais nicheur en 1968 en Forêt de Fontainebleau; revu en III/70 et 15 individus le 17/V/73 même site (J. Vivien).
- 252 Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*): 1 couple le 14/XI/76 à Cannes-Ecluse (J.-P. Sibley).

MELANISME CHEZ LA MÉSANGE CHARBONNIÈRE.- Un cas de mélanisme (ailes et queue uniformément noires) a été observé à Dammarie-les-Lys le 3 mai 1978 par G. Balanca, du Groupe ornithologique parisien, chez la Mésange charbonnière (*Parus major*).

ENTOMOLOGIE

SUR DEUX GEOMETRIDAE (LÉPIDOPTERES) REGIONAUX.- Etudiant les exemplaires de *Theria* (Lépidoptères Geometridae) conservés dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, Claude Dufay y a trouvé des spécimens de *Theria rupicapraria* Denis & Schiffermüller provenant de Lardy et Beaune-la-Rolande, et de *T. primaria* Haworth capturé en Forêt de Fontainebleau, Nogent sur Vernisson et Beaune-la-Rolande.

Ces deux espèces étaient jusqu'à présent confondues sous le nom de *T. rupicapraria* bien que *T. primaria* (= *ibicaria* Herr.- Schaeff. variété pour Lhomme) ait été décrit en 1809. Elles cohabitent dans notre région; les chenilles vivent sur *Prunus spinosa*, *Crataegus monogyna* et *Mespilus germanica*. Le *T. primaria*, considéré comme espèce distincte, est donc nouvelle pour la France et doit être ajoutée sous le numéro 1057 bis à notre Inventaire Doignon/Vivien des Lépidoptères de Fontainebleau (Bull. ANVL 1973, pp. 107-132). Le *T. rupicapraria* est lui-même rare en Forêt de Fontainebleau et dans la région où Jean Vivien ne l'a signalé qu'à cinq reprises en 1955 et 1956.

TRAVAUX REGIONAUX.- O. Eichhorn, Le cycle des générations et des pics d'émergence chez le Lophire du Pin *Diprion pini*; Bull. Société entomologique Suisse 1978, pp. 418-419 (en Allemand).- Christian Gibeaux, Bibliographie lépidoptérique; Bulletin Société Lépidopt. fr. 1978, pp. 106-108.- Roger Dajoz, La variabilité géographique de *Agapanthia violacea* (Coléopt. Cérambycides); "L'Entomologiste"-34, 1978, 127-133.- Jean Péricart, Révision systématique des Tingidae ouest-paléarctiques; genre *Derephysia* et revue critique des espèces (Hémiptères); Ann. Soc. entomol. Fr.-14, 1978, pp. 87-94.

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES REGIONALES POUR L'ANNEE 1978.- Les lieuxdits précédés d'une + sont situés en Forêt domaniale de Fontainebleau sensu stricto, de deux ++ en zone contigue de la Forêt domaniale des Trois-Pignons. Pour cause d'absence, il n'y a pas eu d'observations en juin.

Plécoptères: Perlidae: Perla maxima Scop.: 1 femelle sur une roche dans les +Forts de Marlotte (10/X).

Odonates: Agrionidae: Agrion splendens Harr.: 2 mâles dans les roseaux qui bordent les eaux stagnantes de la +Plaine du Petit Barbeau au Bas-Samois (30/VI).- Agrion virgo L.: 3 mâles et 2 femelles sur les bords du Lunain près du Pont Thierry -ou de César- à la Noue Blondeau près de Paley (14/VII).- Coenagrion puella L.: 1 ind. au bord des eaux stagnantes de la +Plaine du Petit Barbeau au Bas-Samois (30/VI).- Aeschnidae: Aeschna cyanea Latr.: 2 ind. en vol autour des Mares du +Mont Ussy (19/IX); 1 ind. dans les gorges de la +Vallée de la Solle, 1 à la +Mare aux Ligueurs, 1 à la +Mare aux Bouleaux (Sanguinède) (4/X); 5 ind. à la +Mare aux Fées (10/X); 1 Route du Piège dans la +Plaine de la Haute Borne (16/X).- Aeschna mixta Latr.: 1 ind. en vol Route des platières aux +Béorlots (28/VIII); 1 ind. en vol dans la +Gorge aux Merisiers (15/IX).- Libellulidae: Cordulia aenea L.: 4 ind. en Forêt de Champagne à la Mare périlleuse (17/VII).- Libellula depressa L.: 6 imagos obtenus du 10 au 29/IV et le 16/V d'ex-larva provenant des rock-pools de la platière du ++Télégraphe de Noisy (7/III); plusieurs en vol autour des eaux stagnantes de la +Plaine du Petit Barbeau (30/VI).- Sympetrum sanguineum Mill.: 1 femelle Route de la Hase +Plaine de la Haute Borne (28/VIII); 2 mâles à la +Mare d'Occident (15/IX).

Orthoptères: Tettigoniidae: Ephippiger ephippiger Fiebig: 1 "Ephippigère des Vignes" sur Calluna vulgaris dans la +Plaine de la Haute Borne (28/VIII).- Acrididae: Oedipoda coerulescens L.: Plusieurs individus dans la sablière des pentes du Marchais près de Larchant (21/VIII).

Hémiptères Hétéroptères: Notonectidae: Notonecta glauca L.: Plusieurs individus dans les rock-pools sur la platière des roches du ++Télégraphe de Noisy (7/III); 3 ind. dans un rock-pool dans la +Gorge aux Merisiers et plusieurs dans la +Mare d'Occident (15/IX).

Diptères: Bibionidae: Bibio marci L.: Grande abondance des "Mouches de la Saint Marc" sur les jeunes feuilles de Hêtres dans les +Ventes Caillot (2/V).

Hyménoptères: Ichneumonidae: Ophion luteus L.: 2 ind. ex-larva, Avon/Butte Montceau (16, 20/V); 1 ind. à une borne lumineuse de la Butte Montceau à Avon (27/X).- Apidae: Bombus lapidarius L.: 1 ind. dans le parc de Vaux le Pénil près de Melun (23/VIII).

Coléoptères (Les numéros correspondent au Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau de François Guardet -Travaux ANVL 1928-48). Cicindlidae: 2 Cicindela hybrida L.: 1 ind. allée forestière du Chalumeau à Larchant (9/V); 2 ind. platière +des Béorlots (28/VIII).- Carabidae: 9 Carabus purpurascens F.: 1 ind. traversant la Route de Farcy à +La Glandée (11/VIII).- 143 Abax ater Villa: 1 ind. sous une tuile à terre dans le +Petit Jarrier (22/VIII); 1 femelle sous les écorces d'un Chêne tombé dans les +Ventes à La Reine (18/IX).- 156 Omasus vulgaris L.: 1 ind. courant à terre dans les bois de La Noue Blondeau à Paley (14/VII); 1 ind. à terre à Chapendu, commune de Pamfou (27/VIII).- Dytiscidae: 272 Colymbetes fuscus L.: 1 ind. dans une des +Mares d'Occident (15/IX).- 276 Acilius sulcatus L.: 2 ind. dans une des +Mares d'Occident (15/IX).- Gyrrinidae: 284 Gyrinus natator L.: 2 ind. sur la +Mare Marcou à Recloses (24/IV).- Silphidae: 858 Thanatophilus sinuatus F.: 1 femelle sous le cadavre desséché d'une Vipère en lisière d'un petit bois proche de l'Ecluse des Bordes près de La Genevraye (30/IV).- Cantharidae: 1030 Lygistopterus sanguineus L.: Nombreux sur les ombelles fleuries de Peucedanum creoselinum au +Carrefour des Grands Feuillards (4/VIII); 3 ind. sur une ombelle de Daucus carota dans la +Vente des Charmes (7/VIII).- 1031 Lampyris noctiluca L.: 1 femelle du "Vert luisant" dans +La Fosse à Rateau (7/VIII).- 1043 Rhagonycha fulva Scop.: Plusieurs sur différentes fleurs dans le marais du Lutin à Veneux lès Sablons (11/VII).

Coccinellidae: 1344 Adalia bipunctata L.: Dans notre jardin à Avon/La Butte Montceau (9/V).- Id. aberr. quadrinaculata Scop.: 3 ind. dans notre jardin à Avon/La Butte Montceau; 1 ind. dans le +Bois la Dame (18/V).- 1345 Coccinella septempunctata L.: 1 ind. au +Rocher des Princes (6/II); 1 ind. au +Haut Mont (28/II); 5 ind. +Plaine de la Charme (7/III); 1 ind. +Ventes Caillot (2/V); plusieurs +Plaine des Pins sur les Allâaires (3/V); 1 ind. au Marais de Larchant (9/V).- Elateridae: 1437 Adelocera (Archontas)

murina L.: 1 ind. au bord du Lutin à Veneux lès Sablons (21/V).- 1474 Ampedus cinnabarinus Esch.: 1 ind. sur fleur d'Alliaire dans la +Plaine des Pins (3/V).- Buprestidae: 1508 Dicerta berolensis Herbst.: 1 ind. posé sur une arcade de l'Aqueduc de la Vanne dans les +Ventes au Diable (13/VII).- Pyrochroidae: 1617 Pyrochroa serraticornis Scop.: 1 ind. au bord du Lutin à Veneux lès Sablons (21/V).- Alleculidae: 1689 Cteniopus flavus Scop.: 1 ind. à Avon/Butte Montceau (5/VIII); 1 ind. sur une ombelle de Daucus carota dans la +Vente des Charmes (7/VIII).- Tenebrionidae: 1716 Tenebrio molitor L.: 1 ind. à Avon/Butte Montceau (25/VIII).- 1718 Cylindronotus laevioctostriatus Goeze: 1 ind. sous la mousse dans le +Mont Andart (4/XII).

Cerambycidae: 1730 Leptura fulva Deg.: 1 ind. sur Leontodon hispidus dans le +Mont Morillon (19/VII).- 1732 Leptura scutellata F.: 1 femelle sur des rondins de Hêtre en stères dans les +Monts Girard (10/VII).- 1735 Strangalia maculata Poda: 1 ind. dans notre jardin sur une fleur de Lilium candidum à Avon/Butte Montceau (10/VII); 4 ind. sur des fleurs de Rubus dans les +Monts Girard (10/VII); 1 ind. sur une ombelle de Daucus carota dans la +Vente des Charmes (16/VIII).- 1736 Leptura (Stenura) melanura L.: Plusieurs individus sur des fleurs de Rubus dans les +Monts Girard (10/VII); 1 ind. dans les marais du Lutin à Veneux (11/VII); 2 ind. in copula dans le +Mont Morillon (19/VII) 1738 Leptura (Stenura) nigra L.: 2 ind. sur une fleur de Rubus dans les +Monts Girard (10/VII).- 1767 Hylotrupes bajalus L. var. lividus Muls.: 1 ind. dans notre garage à Avon/Butte Montceau (27/VII).- 1807 Oberea oculata L.: 1 ind. sur un Salix à Hasnon (Nord) en lisière de la Forêt de Saint-Amand (4/IX) -pour mémoire-.

Chrysomelidae: 1816 bis Plateumaris sericea L.: 1 ind. au bord du Lutin à Veneux lès Sablons (21/V).- 1867 Timarcha tenebricosa F.: 1 "Crache-Sang" dans les bois de la Noue Blondeau à Paley (14/VII).- 1868 Timarcha coriaria Laich.: 1 ind. sur la Route d'Occident au pied du +Rocher de la Salamandre (13/III).- 1880 Chrysomela hyperici Forst: 1 ind. sur Hypericum perforatum dans les rochers de la +Plaine du Fort des Moulins (29/VI).- 1895 Agelastica alni L.: 2 ind. sur les Alnus glutinosa des marais s'étendant entre la route et le canal du Loing à Episy (22/V).- Curculionidae: 2031 Phyllobius urticae Deg.: 2 ind. sur Urtica dioica à Veneux (21/V).- Lucanidae: 2456 Dorcus parallelipedus L.: 2 mâles sur la Route de la Tillaie dans la +Vente des Charmes (7/VIII).

Scarabaeidae: 2513 Ceratophyus typhoeus L. (= Typhoeus t.): 1 mâle à terre Route du Râle à +La Malmontagne (6/II); 1 femelle à terre Route de la Paisson à +La Tranchée (12/III); 1 femelle morte à Fontainebleau/ville, Rue St Merry (16/V); 1 mâle Route de Médicis au +Mont Merle (14/XI); 1 mâle Route de Cheyssac au +Chêne Feuillu (20/XI).- 2518 Geotrupes stercorosus Schr.: 1 ind. au +Bois de La Rochette (18/V); 1 ind. près de la +Mare d'Episy (29/V); 2 ind. au +Mont Girard (10/VII); 1 ind. au +Mont Fessas (12/IX); 2 ind. au +Chêne Brûlé (26/IX); 10 ind. +Plaine de Bois le Roi (27/IX); 2 ind. au +Gros Fouteau (28/IX); 4 ind. au +Petit JARRIER et au Parc de la Rivière (2/X); 3 ind. dans les +Gorges de la Solle (4/X); 6 ind. au +Haut Mont (18/X); 1 ind. au +Rocher des Demoiselles (6/XI); 1 ind. au +Mont Merle (14/XI); 1 ind. au +Haut Mont (16/XI).- 2519 Geotrupes vernalis L.: 5 ind. près du Gouffre du Puits Fondu à +La Malmontagne (25/IV); 1 ind. à +La Malmontagne (11/V); 3 ind. près de la +Mare d'Episy (29/X); 3 ind. près du Point de vue du Camp de Chailly au Rocher du +Cuvier-Châtillon (21/VII).- 2528 bis Onthophagus lemur F.: 1 ind. à la base du Rocher de ++Jean des Vignes (21/IV).- 2551 Tri-chius gallicus Heer: 1 ind. sur une fleur de Rubus caesius Plaine du Petit Barbeau à Samoie sur Seine (30/VI).- 2554 Cetonia aurata L.: 1 ind. à Avon/Butte Montceau (28/V); 1 ind. sur un capitule de Cirsium arvense à Sury aux Bois (Loiret)(20/VII).

(Au prochain bulletin: Lépidoptères) (Mai 1979)

Jean VIVIEN.

CONTRIBUTION LÉPIDOPTÉRIQUE.- Dans le cadre d'une "Contribution lépidoptérique française à la cartographie des Invertébrés européens", notre collègue Christian Gi-beaux publie les "Résultats de l'enquête sur Libythea celtis" (Alexandria-XI/1 1979, 34) connu de 12 départements méridionaux dont le Vaucluse. J'ai observé Libythea celtis Fuessly, Lépidoptère aux ailes fortement dentées -d'où son nom "L'Echancré" également dans le Massif du Mont Ventoux, les 12 et 14 juillet 1971. J'en ai capturé six exemplaires sur un espace assez restreint autour d'un ruisseau, le Rieufroid, aux environs du hameau de Sainte Marguerite, commune de Beaumont du Ventoux (Vaucluse). Malgré mes recherches, je n'ai rencontré aucun Micocoulier de Provence (Celtis australis), arbre nourricier de la chenille de ce papillon, autour de ce microbiotope. Il est vrai que les Libytheidae sont migrants.

J. V.

BOTANIQUE

FLORE ACTUELLE DU BOIS DE BREVIANDE ET DE LA FORET DE ROUGEAU.- Une reconnaissance botanique effectuée le 5 juin 1979 à la demande de l'Office des Forêts en compagnie de nos collègues Pierre Doignon et Pierre Bois, avec l'Ingénieur ONF Jean-Daniel Martinet, nous a permis de dresser les inventaires suivants au Bois de Bréviande, à l'Est de Cesson-la-Forêt et à l'Ouest de Melun, et en Forêt de Rougeau, à l'Ouest de Nandy et au S. de la ville nouvelle de Melun-Sénart, pour laquelle ces espaces verts sont aménagés.

Bois de Bréviande (Littérature botanique nulle): Strate arborescente: *Quercus pedunculata*, *Q. sessiliflora* et leurs hybrides; *Tilia cordata*, très abondant; *Acer campestre*, abondant; *A. pseudoplatanus*; *Betula verrucosa*, nombreux; *Castanea sativa*, abondant Allée de la Futaie; *Carpinus betulus*, nombreux sujets âgés; *Fraxinus excelsior*; *Ulmus campestris*, de jeunes sujets, les plus âgés morts sur pied; *Malus silvestris*; *Sorbus torminalis*, quelques jeunes arbustes; *Populus tremula*; *Picea excelsa* = *P. abies*, quelques beaux sujets aux carrefours; *Pinus silvestris*; *Pseudotsuga Douglasi*. Aux abords de la maison forestière: *Acer platanoides*, un très bel exemplaire; *Ailanthus glandulosa*, un arbre de belle taille, très élané; *Juglans regia*, quelques-uns vers la grande prairie.

Strate arbustive: *Crataegus monogyna*; *Frangula alnus* = *Rhamnus frangula*; *Cornus sanguinea*; *Viburnum lantana*; *V. opulus*; *Corylus avellana*; *Ligustrum vulgare*; *Evonymus vulgaris*; *Sambucus nigra*; *Rosa arvensis*; *Ribes uva-crispa*; *Hedera helix*.

Strate herbacée: *Narcissus pseudonarcissus*, fructifié dans les parcelles clôturées; *Anemone nemorosa*, en fruits; *Fragaria vesca*; *Rubus fruticosus*; *Polygonatum officinale*; *P. multiflorum*; *Rumex acetosa*; *Polygala vulgaris*; *Veronica officinalis*; *Poa nemoralis*; *Listera ovata*; *Platanthera chlorantha*; *Pteridium aquilinum*. Dans une clairière: *Geum urbanum*; *Bryonia dioica*; *Muscari comosum*; *Reseda lutea*; *Tragopogon pratensis*; *Hippocrepis comosa*; *Helianthemum vulgare*; *Neottia nidus-avis*; *Pulmonaria tuberosa*, feuillage d'été; *Ranunculus repens*; *Sinapis arvensis*; *Cephalanthera pallens* = *C. alba*, Orchidée assez rare.

Strate muscinale (Détermination Pierre Doignon): Sous les tilleuls: *Eurhynchium striatum*, *Brachythecium rutabulum*; *Thuidium tamariscinum*. Au sol sur les buttes stam-piennes: *Dicranella heteromalla*, abondant; *Mnium hornum*; *Polytrichum attenuatum* = *formosum*; *Hylocomium proliferum*; *Rhitiadelphus triquetrus*; *Leucobryum glaucum*. Sur les souches: *Dicrenum scoparium*; *Hypnum cupressiforme* var. *uncinatum*.

Forêt de Rougeau (Littérature: Raymond Gaume, Flore de la Brie; Bull. Soc. Bot. Fr. 1920-25, 1952; Bull. Soc. Sc. nat. S. & O. 1924; Rev. bryol. 1924; Feuille des Nat. 1952; Bull. ANVL 1960-61): Strate arborescente: *Quercus pedunculata*; *Betula verrucosa*, de beaux sujets; *Populus tremula*; *Alnus glutinosa*; *Fraxinus excelsior*; *Fagus sylvatica*, quelques sujets jeunes récemment introduits; *Malus silvestris*, plusieurs beaux sujets sur la route du gouffre. Résineux (reboisement de 1955-62): *Pinus silvestris*, *Pinus laricio corsicana*; *P. excelsa* = *Picea alba*; *Picea sitchensis*; *Abies grandis*, *A. Nordmanniana*. Au Carrefour de la Table du Roi: *Aesculus hippocastaneum*. Autour des mares: *Salix caprea*, *S. cinerea*.

Strate arbustive: *Sambucus nigra*; *Sarothamnus scoparius*; *Lonicera periclymenum*.

Strate herbacée: *Pulmonaria tuberosa*; *P. longifolia*, abondants et fructifiés; *Circaea lutetiana*, non fleuri; *Ajuga reptans*; *Teucrium scorodonia*, non fleuri; *Canvallaria maialis*, défleuri; *Veronica chamaedrys*; *V. officinalis*, abondant; *Anthoxanthum odoratum*, très abondant; *Vincetoxicum officinale*; *Carex silvatica*; *Rumex acetosa*; *Epilobium montanum*; non fleuri; *Listera ovata*, *Platanthera chlorantha*; *Dactylis glomerata*. Dans la région des mares: *Carex vesicaria*; *C. praecox*; *C. paludosa*; *Iris pseudoacorus*; *Scrofularia nodosa*; *Ranunculus aquatilis*; *Roripa amphibia*; *Lemna minor*; *Juncus glaucus*; *Potamogeton natans*; *Cirsium palustre*, début de floraison; *Nymphaea alba*; *Glyceria fluitans*; *Orchis maculata*; *Polystichum felix-mas*; *Tussilago farfara*, en feuilles; *Ranunculus flammula*, dans les fossés; *Peucedanum gallicum*, non fleuri; *Potentilla tormentilla*. Autour de la dernière mare visitée: *Calluna vulgaris*. Sur la route du Gouffre: *Pteridium aquilinum*, très abondant. Dans le ravin du Gouffre: *Viburnum lantana*; *V. opulus*; *Euphorbia amygdaloides*; *Sambucus nigra*; *Polygala serpyllifolia*; *Lychnis flos-cuculi*; *Vicia sepium*; *Galium verum*; *Ranunculus acris*; *Sanicula europea*, belle station bien fleurie sur les rives du ruisseau; *Ornithogalum pyrenaicum*; *Carex praecox*; *Scabiosa succisa*, non fleuri; *Agrimonia odorata*, non fleuri; *Humulus lupulinus*, non fleuri.

Strate muscinale (Détermin. P. Doignon): Au sol dans le Quercetum: *Catharinaea un-*

undulata et *Thuidium tamariscinum*, dominants; *Eurhynchium striatum*; *E. Stockesi*; *Hylacomium proliferum*; *Pseudoscleropodium purum*; *Mnium undulatum*. Sur les troncs et fûts de Chêne: *Hypnum cupressiforme* var. *brevisetum*. Au bord des mares sur argile à meulière: *Leptodictium riparium*; *Platyhyphidium rusciforme*. Au ravin du Gouffre: *Fissidens crassipes*; *Cirriphyllum crassinervium*; *Brachythecium plumosum*.

Juin 1979

Jean VIVIEN.

TRAVAIL EN COURS.- Claude Lester (Université de Créteil) prépare actuellement une maîtrise de Sciences naturelles ayant pour cadre le Val du Loing. Il étudie les transformations du milieu, notamment le repeuplement végétal des gravières entre Moret et Nemours, y compris l'évolution du Marais d'Episy, en tenant compte des aménagements prévus pour la sauvegarde de ce qui en reste (cf. l'étude de Henri Bouby, in Bull. ANVL 1977, pp. 85-88). Au départ des données géologiques, pédologiques, hydrologiques, l'auteur utilise les inventaires historiques de la flore classique pour comparaisons avec ses observations directes actuelles.

MYCOLOGIE

SUR QUELQUES ESPECES INTERESSANTES OBSERVEES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- *Coprinus Boudieri* Quel., sur une charbonnière, Route de Barbeau le 2/IV/78; leg. Suisse. Chapeau 1-1.5 cm à la base, glandiforme à étalé, gris fuligineux assez foncé à centre fauve chez les jeunes; pied 2.5-6/0.15-0.2 cm, blanchâtre, fragile, creux, finement strié; spores trapézoïdales vues de face, elliptiques de profil, (8.5-9) 10-12 x 7-8 (8.5) x 6.5-7.5 μ à pore ample.

Trichophaea abundans (Karst.) Boud., sur charbonnière à La Béhourdière, le 19/IV/78 Ascomycète de 0.4-0.7 (1.5) cm de diamètre, cupulé, blanchâtre-glaucue à l'intérieur, blanc soufré à l'extérieur, sessile, marge couverte de poils brunâtres très clair; ascques non amyloïdes, spores lisses, hyalines, biguttulées, de 12-14 (16) x 6-7 (8) μ ; poils bruns sous le microscope, aigus au sommet, à paroi épaisse, atteignant 300 μ .

Scutellinia umbrata Fr., sur charbonnière à La Béhourdière le 29/IVI/78: Sphère minuscule au début, entièrement couverte de poils noirâtres, s'étalant ensuite; l'intérieur rouge apparaît pour atteindre 0.2-0.6 cm de diamètre; les poils sont alors blanchâtres sous la loupe, seule la marge reste noire; spores d'abord finement verruqueuses puis sublisses, elliptiques, uni- ou biguttulées, de 18-21 x 11-12 μ ; poils de 400 à 1000 μ de longueur.

Inocybe similis Bresad., sous feuillus, Route de Farcy, le 2/VIII/78. Chapeau 2-5 cm ocracé-jaunâtre sale, parfois brunâtre, campanulé à convexe-étalé, rarement sous mamelon, fibrilleux, méchuleux par la cuticule qui se disjoint; lames jaunâtre-olivâtre, minces, serrées, échancrées, assez ventrues et larges; stipe 2-3.5 (4.5) x 0.6-0.6 cm, ocracé pâle sous les lames, olivâtre ailleurs, poudré en haut ou entièrement, \pm fibrilleux; chair blanche ou blanc-paille, noircissant à partir de la base; spores 7-9 x 4-5 μ amygdaliformes; cystides 36-58 x 12-17 μ , à paroi jusqu'à 2-2.5 μ la plupart sans col.

Inocybe phaeoleuca Kühner, Route de Farcy le 7/VIII/78. Chapeau 2-3.4 cm, châtain au centre, parfois noirâtre, finement fibrilleux, convexe vite étalé à mamelon vague, marginelle plus pâle; lames blanches et gris-olivâtre à la fin, minces, adnées; stipe blanc, court, 1-3 x 0.4-0.5 cm, entièrement farineux de blanc, strié dans la moitié inférieure, non bulbeux; chair gris hyalin dans le chapeau, blanchâtre au sommet du pied, rougissant légèrement ailleurs; spores en amande, de 8-10 x 5.2-6.5 μ ; cystides fusiformes de 54-74 x 16-25 μ , à paroi de 0.2-1.2 μ .

Sarcodon fennicum Karst., à la Mare aux Evées le 12/VIII/78. Chapeau 4-11 cm brun roussâtre à grosses écailles au centre, plus petites vers la marge, marginelle sans écailles; aiguillons blanc gris au sommet, brunâtres dans le fond, très serrés, longs de 4 mm, adnés; les aiguillons qui descendent sur le pied sur 1 cm sont très courts; stipe 3-4.5 x 0.9-2.5 cm, brunâtre, cylindrique ou plus mince à la base, plein, à feutrage mycélien bleuâtre; chair blanchâtre dans le chapeau, jaunâtre dans le pied, bleuâtre à la base du pied; spores brun-vineux 6-7 (8) x 5.2-6.5 μ avec les ornements couvertes de fortes verrues souvent tronquées, apicule se confondant avec les verrues.

Rhodophyllum (Leptonia) sodalis Kühner-Romagnési, dans l'herbe le long de l'Aqueduc de la Vanne, le 18/VIII/78. Chapeau 2-3.6 cm brun, vite étalé, ombilic concolore ou noirâtre, lames blanc-rosé puis rosâtres, minces; stipe 2.8-4 x 0.1-0.3 cm, subglabre, finement striolé sous la loupe; spores 10-12 x 7-8 μ , poils d'arête 60-132 x 18-30 μ .

ARCHEOLOGIE

NOUVELLES TROUVAILLES GALLOROMAINES A BOURRON-MARLOTTE.- Le site de Bourron-Marlotte a été occupé de façon continue depuis la Préhistoire. Nos ancêtres y ont trouvé, comme dans toute la Vallée du Loing, les conditions les plus favorables: plaine, forêt, eau avec les sources, ru et Loing, facilité des communications, agrément d'un relief paisible mais cependant protégé. La présence de communautés néolithiques, gauloises et galloromaines, puis franques et moyen-âgeuses est attesté par de nombreuses trouvailles (cf. Bull. Amis de Bourron-Marlotte, n° 2 1977, 3-9; n° 3 1978, 15-20). Par malheur, ces trouvailles nous renseignent peu sur l'importance, le mode de vie et la durée de ces groupements humains; la plupart de ces trouvailles sont anciennes (les premières fouilles citées datent de 1850) et n'ont donné lieu à aucune étude méthodique des objets et surtout de leur environnement. Les sites ont été bouleversés sans remède; beaucoup d'objets ont été versés dans des collections privées non inventoriées et souvent dispersées. Enfin, s'il y a eu étude et publication, ces travaux sont souvent perdus et on n'en retrouve trace que dans des échos répétés d'une archive à un mémoire, d'une revue à une autre. C'est le cas de la Villa galloromaine de La Fontaine au Lard, dont les trouvailles sont plusieurs fois signalées dans des travaux se recopiant l'un l'autre sans qu'on puisse remonter à l'origine des premières découvertes et aux résultats des premières fouilles.

Pourtant, il semble bien que cette fois, l'étude scientifique rigoureuse d'un gisement galloromain soit enfin possible. En effet, un amateur "éclairé", notre collègue Jacques Patin, a découvert un site galloromain incontestable dans un secteur très voisin de celui de la Fontaine au Lard, si voisin même que ce pourrait être le même.

Jacques Patin a mené ses recherches à partir de quelques rares éléments déjà connus dans un endroit réunissant les conditions optimales et a effectivement trouvé des vestiges très prometteurs en surface, notamment des fragments de poteries et de tuiles plates et demi-rondes typiquement galloromaines. Les spécialistes, consultés, ont repéré dans le site une aire plus précise où la forte densité des tessons et débris de tuiles et l'aspect cendreuse de la terre permettent de penser qu'une communauté a pu vivre là longtemps. Ces spécialistes ont conclu au grand intérêt de cette découverte et des recherches vont être entreprises; elles seront facilitées par le fait que le site devrait être à peu près intact: l'endroit est écarté, désert, riche en vipères et d'accès difficile en certains lieux. Il est resté probablement à l'état de friches pendant des siècles, de pré et de bois; s'il a été cultivé, c'est de façon très superficielle avec des outils primitifs qui égratignaient à peine le sol très pierreux. Cela a évité le bouleversement du sol et la disparition des débris. On a donc une chance raisonnable de trouver des restes encore en place ou peu disséminés, à faible profondeur. Il est à noter d'ailleurs que depuis quelques années, les labours profonds effectués par les engins modernes ont bouleversé davantage les couches superficielles dans les parties cultivées; par contre, ces labours profonds ont remonté au jour de nombreux fragments qui ont aidé à localiser le gisement.

Les chercheurs bénéficieront aussi des observations des exploitants agricoles du secteur, dont l'un a bien repéré les différences de coloration et de nature des terres en des endroits bien précis, indices très précieux pour les archéologues.

Ces premières recherches -quadrillages, sondages- seront menées en temps utile. En attendant, il faut d'abord effectuer les indispensables travaux préparatoires: coordonnées géographiques, références cadastrales, contacts avec les propriétaires des terrains, formalités légales et autorisations, ouverture du dossier de recherche en liaison avec les archéologues "officiels" responsables de la région, recherches d'archives et d'indications écrites ou orales, etc.

Ajoutons que d'autres vestiges, préhistoriques ceux-là, ont été également découverts à proximité; ils feront l'objet d'une étude distincte. Nous suivrons tous ces travaux et feront le point en temps utile.

Henri FROMENT.

N.D.L.R.- Lors de son excursion annuelle, le 24 juin 1979, le Groupement archéologique de Seine-et-Marne, avec 50 participants, a eu la primeur de ces découvertes; il a été reçu à Bourron-Marlotte par Jacques Patin et 20 adhérents du Cercle archéologique local qu'il a créé et préside, association fondée en vue des fouilles et groupant des élus de Bourron-Marlotte, Grez sur Loing et Montigny sur Loing, des exploitants agri -

coles, des propriétaires des terrains et des jeunes des trois communes désirant participer aux recherches, dont certains sont déjà formés et fouillent depuis 6 ou 7 ans.

Le président du Groupe archéologique de S.& M., Michel Fleury, et son secrétaire, C. Henri Lerch, ont reconnu l'importance du site où il existe sur moins d'un km/2 un gisement paléolithique de taille de la pierre, des tessons de poterie néolithique et la villa galloromaine. Le Directeur adjoint des Antiquités régionales, Michel Petit, a décidé d'ouvrir le chantier de fouilles en septembre 79 avec le concours de Jacques Patin et de son équipe.

SYNTHESE SUR LA NECROPOLE MEROVINGIENNE DE PALEY.- Jacques Brunon consacre (Bull. Groupement archéol. S.& M.-18-19, 1977 (1979), pp. 168-198 + 14 p. de fig.) une étude à "La nécropole mérovingienne de Paley" connue depuis 1859. Il relate l'historique des découvertes, les travaux menés en 1862 (Coquard), 1907 (Schwab), 1955 (Lebesdel), 1956 (A. Clément, d'après le Bull. ANVL), 1970 (Brunon). Conclusions de l'auteur: 837 sépultures, mobilier de la fin du V^e Siècle à la fin du VII^e, 400 squelettes. 90 % des trouvailles ont disparu. Vente publique de 1970 de l'épée découverte en 1912. Détail des fouilles de 1970: 57 sépultures, 2 sarcophages, mobilier (couteaux, aiguilles, épingles, boucle de ceinture, bijoux, fibules, monnaie).

LE SITE GALLOROMAIN DE LA CAVE AUX FEES A LORREZ LE BOCAGE.- Marc Viré, petit-fils d'Armand Viré, préhistorien, spéléologue, un des pionniers de l'ANVL vers les années 30, présente (Bull. Group. archéol. S.& M.-18-19, 1977 (1979), 127) une monographie sur "Le site antique de la Cave aux Fées à Lorrez-le-Bocage". C'est pour lui l'occasion de rappeler quelques pages d'histoire gâtinaise (Néolithique, Métaux, Galloromain à Paley, Remauville, Lagerville, Flagy, Lorrez). Sur le territoire de cette dernière commune, Marc Viré étudie le site de La Cave aux Fées mentionné dès 1820, fouillé en 1832 (Le Charron), 1862 (A. Lez), 1923 (Schwab), 1955 (A. Clément) et depuis 1974 par Marc Viré et le Groupe archéologique du Sud seine et mânaise. Le site s'étend sur 400 m et a livré à l'Est un habitat de luxe à galerie occupé du I^o aux III-IV^o siècles (3 habitations avec panneaux de mosaïque en damiers), et aux Closeaux des céramiques, scories de fonderie, constructions, murs, base de forge ? Marc Viré transcrit ensuite une évocation de la Cave aux Fées par Armand Viré (1890) et publie cartes, plan, levés du site et 8 figures de son matériel.

DETECTION ELECTRONIQUE SUR LE SITE GALLOROMAIN DU BOIS-GAUTHIER (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Notre collègue Jean Galbois, Président du Groupe archéologique de Fontainebleau, a eu recours à une firme spécialisée pour tester au détecteur électronique le sous-sol du site au chantier du Bois Gauthier, en Forêt de Fontainebleau. Les résultats ont été décevants. L'appareil a révélé que près du fanum où on a mis au jour une fresque décorative (cf. Bull. ANVL 1977, 49, 126; 1978, 137, 165-166), le sol était truffé de clous de charpente à tête ronde et en fer doux; on a trouvé une série de pièces de monnaies dont un liard fleurdéliné du XVII^e Siècle et un "Victor-Emmanuel" en cuivre de 1867 !, une bague, un fer de hache et même, à 30 cm de profondeur, des ... outils dérobés sur le chantier il y a deux ans ! Aucune monnaie romaine n'a enrichi la collection des objets déjà trouvés au Bois Gauthier.

UN ENSEMBLE DE L'AGE DU FER A VARENNE SUR SEINE.- Sous ce titre, Jean-Pierre Guillaumet, Conservateur du Musée d'Autun, décrit (Bull. GASM-18-19, 1977 (1979), p. 50, 2 fig.) 5 objets métalliques (2 torques, 2 bracelets de bronze, 1 couteau de fer) recueillis en 1891 dans une sépulture isolée et conservés depuis au Musée des Antiquités nationales de St Germain en Laye où l'auteur les a retrouvés. La tombe se trouvait à 100 m. de la gare de Montereau.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Gilbert-Robert DELAHAYE, La prise de possession de la Forêt d'Echou par les religieux cisterciens de Preuilly aux XII et XIII^e Siècles; Mém. Paris et Ile de France-28, 1977 (1978), pp. 85-96, carte.

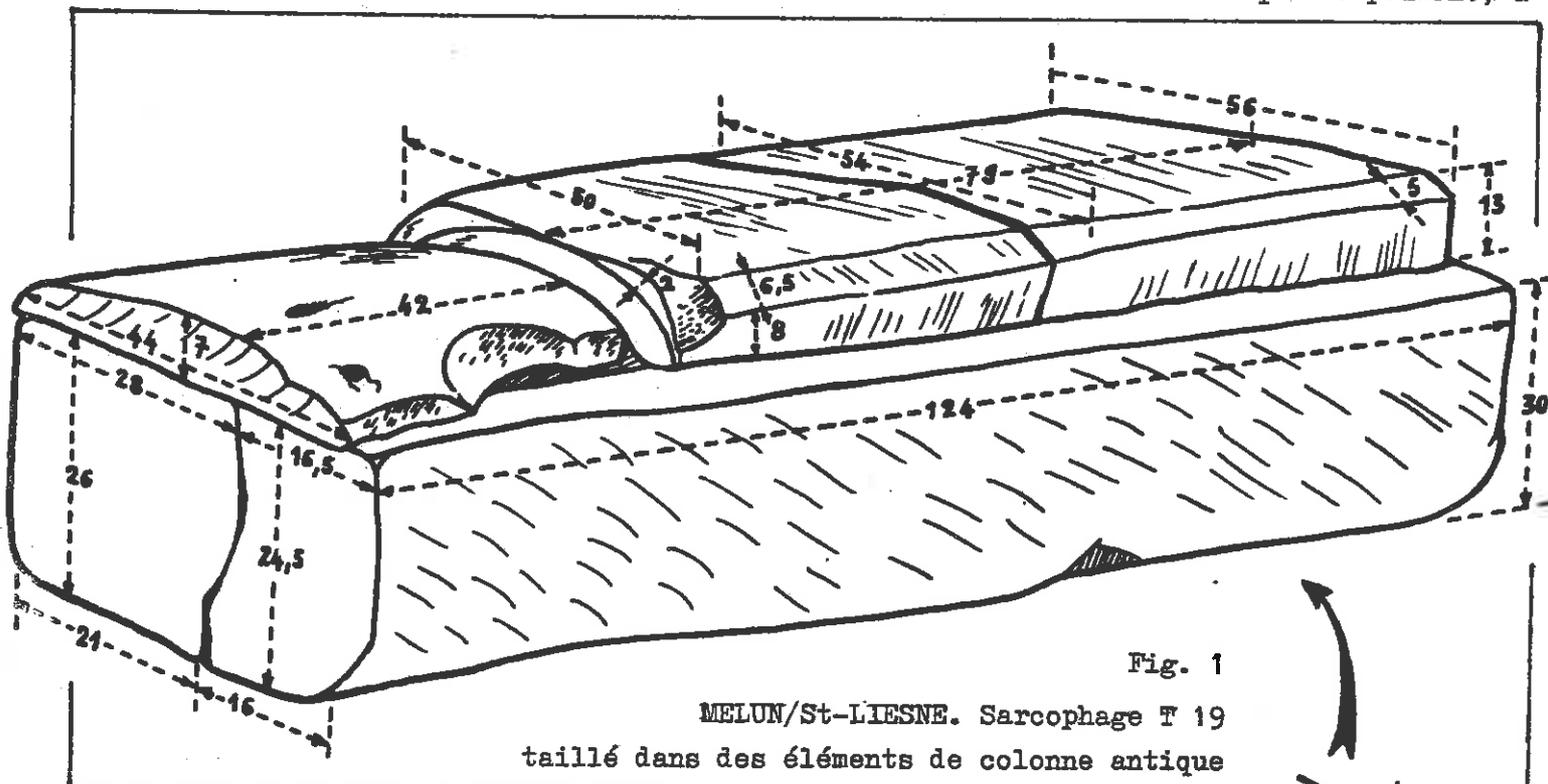
Gilbert-Robert DELAHAYE, Quelques attitudes à propos d'une affaire criminelle survenue à Echouboulains en 1843; Actes 102^e Congr. Soc. sav. 1977 (1978), I, 143-157.

ARCHEOLOGIE

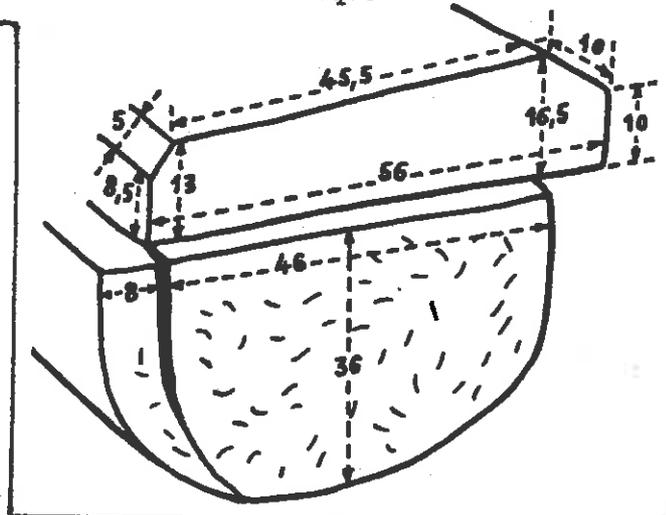
LA BASE DE COLONNE SCULPTEE DECOUVERTE A SAINT-LIESNE DE MELUN.- Sous le titre "Une sculpture du haut Moyen Age découverte à Melun", les auteurs viennent de présenter au 104^e Congrès national des Sociétés savantes (Bordeaux, 15-21 avril 1979) une communication relative à la base de colonne sculptée en faible relief mise au jour lors des fouilles de 1977-1978 sur le site de l'ancienne église Saint-Liesne de Melun (cf. Bull. ANVL 1979, 49-52). C'est un résumé de cette communication qu'ils présentent ici.

Description de la pierre sculptée: Le support de la sculpture est une base de colonne, vraisemblablement galloromaine, taillée dans une pierre calcaire, mesurant 71 cm de diamètre et 20.5 cm d'épaisseur. Le bas-relief occupe la face inférieure, la plus large, de cette base de colonne.

Le décor sculpté (cf. fig. in Bull. ANVL 1979, 49) est constitué, ainsi qu'on l'a expliqué dans l'article précité, d'une croix pattée à la traverse de laquelle pendent, à



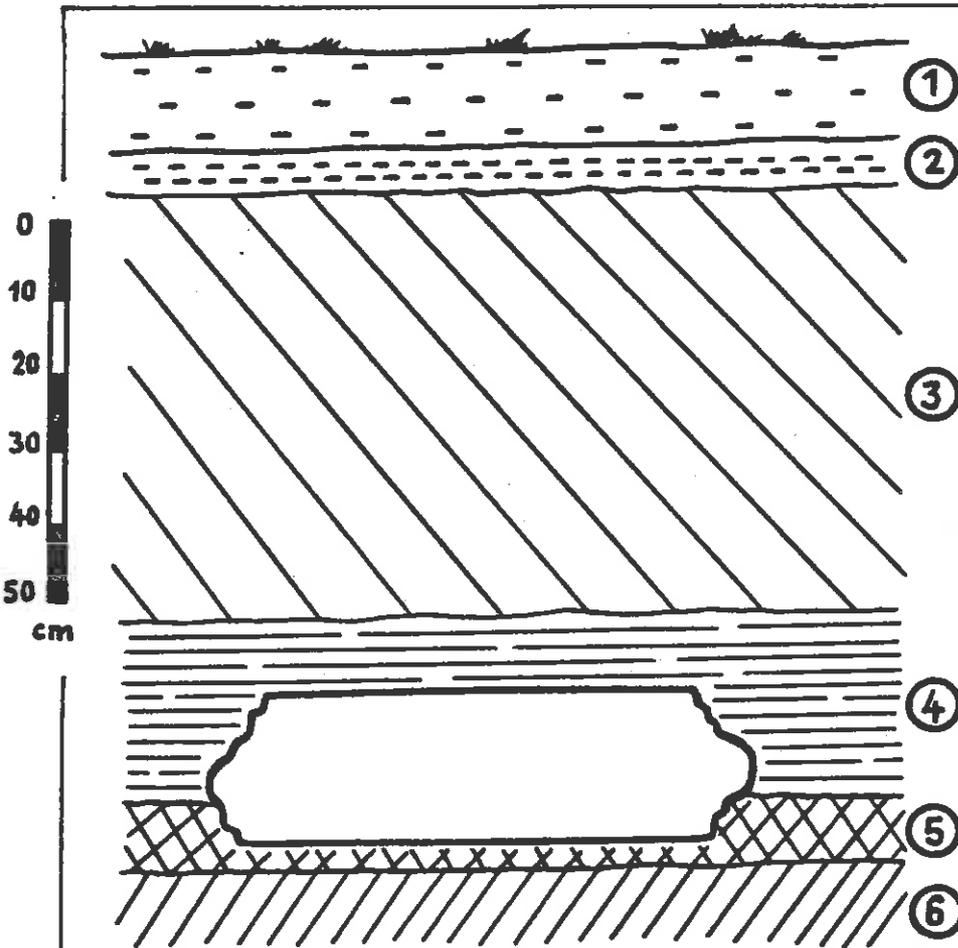
gauche, l'alpha, et à droite, l'oméga. Allusion aux propos de Saint Jean (Apocalypse I, 8): "C'est moi l'alpha et l'oméga, dit le seigneur Dieu". L'alpha et l'oméga, première et dernière lettres de l'alphabet grec, sont donc les symboles du principe et de la fin de toute chose. La partie supérieure de la croix porte à droite un crochet qui semble bien être une altération de la lettre R qui, dans le monogramme latinisé du Christ, a succédé au rhô grec. Cette croix, que l'on peut de ce fait qualifier de monogrammatique, s'inscrit dans un rinceau de feuillage schématisé qui court sur la périphérie de la pierre.



Contexte de la découverte: Trouvée à 4.20 m au sud du mur méridional de l'église, la pierre sculptée reposait à une profondeur moyenne de 90 cm. La stratigraphie observable à cet endroit n'est malheureusement pas significative (voir fig. p. 110). En effet, la couche de dépôts divers (cendres, fragments de tuiles, bois carbonisé) sur laquelle fut trouvée cette base de colonne contenait un tessou de céramique vernissée médiévale. Par contre, le fait que d'autres vestiges antiques aient été mis au jour sur le site (substructions, puisard, égout) et que les inhuma-

tions mérovingiennes aient remployé des vestiges architecturaux antiques (sarcophage T 19 voir fig. 1, p. 109) semble un point digne d'intérêt. Ne laisse-t-il pas deviner une occupation galloromaine comportant peut-être la présence d'un édifice d'où pourrait provenir la base de colonne ? Sans doute même cet édifice était-il d'imposantes dimensions si l'on en juge par le diamètre de cette base (71 cm).

Hypothèse de datation et interprétation historique: Cette sculpture incite à des comparaisons avec d'autres créations de l'époque mérovingienne et plus particulièrement du début de cette période. A cet égard, le matériel archéologique auquel cette sculpture peut le plus aisément être comparée est sans doute constitué par les signes et symboles accompagnant les inscriptions chrétiennes. Le "Recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule" (Vol. I, "Première Belgique") de Mme Nancy Gauthier offre un ensemble étendu d'éléments de comparaisons, notamment ceux représentés par notre figure 3 (ci-dessous). Ces



J. CoTTARD-

Fig. 2.- Stratigraphie du terrain environnant la pierre sculptée. La face sculptée se trouve à la partie inférieure. Nature des couches: 1 humus et dépôts récents; 2 dépôts du XIX^e Siècle; 3 remblai de matériaux provenant vraisemblablement de la démolition du presbytère en 1832; 4 terre noire; 5 dépôts divers (cendres, tuiles, bois) contenant un tesson de céramique médiévale; 6 argile.

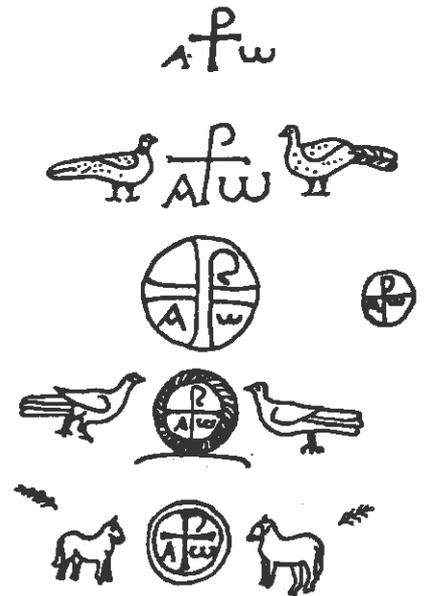


Fig. 3. Quelques symboles accompagnant des inscriptions funéraires chrétiennes, attribuables en majorité à la seconde moitié du V^e Siècle. (D'après Nancy Gauthier)

croix monogrammatiques sont attribuables pour la plupart au demi siècle s'étendant de 450 à 500 avec des possibilités d'antériorité ou de postériorité.

Par analogie, le premier examen conduirait donc à situer le sculpture melunaise dans la seconde moitié du V^e Siècle. Néanmoins, quelques détails incitent à reconsidérer cette hypothèse. La large ouverture du R

du monogramme (crochet) et l'évasement des branches de la croix à partir de leur intersection semblent témoigner une certaine évolution. De ce fait, il paraît peut-être plus opportun de placer dans la première moitié du VI^e Siècle la date de cette sépulture.

Quant à la destination de cette pierre, M. Jean Hubert, Membre de l'Institut, spécialiste de l'art pré-roman, auquel une photographie de cette pierre fut soumise, avait avancé la conjecture qu'il pourrait s'agir d'un ornement de façade. Cette conjecture paraît très vraisemblable et tendrait à accréditer l'éventualité de l'existence d'une église antérieure à celle qui a été fouillée.

Cette église supposée pourrait être en relation avec le champ de sépultures dont la plus ancienne tombe datable est attribuable au milieu de la seconde moitié du VI^e Siècle.

Jacqueline COTTARD, Jean-Claude LE BLAY,
Gilbert-Robert DELAHAYE.

PREHISTOIRE

FOUILLES AU SITE PALEOLITHIQUE DE MONTIGNY-SUR-LOING.- Une nouvelle fouille de sauvetage vient d'être terminée sur le site du Paléolithique supérieur de Montigny-sur-Loing. Le travail a été réalisé en continuité de celui qui fut entrepris en 1973 et avec la collaboration de notre collègue Béatrice Schmider (cf. Bull. ANVL 1973, p. 104). Les premières constatations faites montrent une homogénéité des outils recueillis: il s'agit essentiellement de lamelles à dos et de burins de différents types. Il y a également quelques éléments de faune en assez mauvais état. Un travail plus important est en cours pour une étude d'ensemble du site.

On se souvient que lors des fouilles de 1973, l'examen du mobilier révéla que les ossements et les dents appartenaient au Renne tandis que les silex étaient attribuables aux industries du Paléolithique supérieur. Ce niveau est en place à environ 1 m du sol actuel, associant industrie lithique et faune.

Alain SENEÉ.

GISEMENT PALEOLITHIQUE A LORREZ-LE-BOCAGE.- Gérard Rousseau rend compte (Bull. Group. archéol. S. & M.-18-19, 1977 (1979), pp. 9-18, 5 plans, 11 fig.) des fouilles exécutées au gisement paléolithique de la Rue des Fontaines, à Lorrez le Bocage, découvert pendant les travaux de terrassement effectués pour la construction d'un silo céréalier. Le gisement est situé à la base du coteau dominant la rive droite du Lunain. L'auteur décrit la stratigraphie d'une coupe de 3.70 m. A la base, craie sénomaniennne à silex, puis à couche argilosableuse sur 0.20, cailloutis et graviers sur 0.70, autre couche argilosableuse sur 0.60, rognons de silex et galets sparnaciens sur 0.70, argile sur 0.30, cailloutis et graviers sur 0.70, argile ocrée et loess sur 0.20; au toit, cailloutis, argile, terre végétale sur 0.50. La couche à rognons de silex s'est révélée très riche en industrie lithique: 420 objets, outils, racloirs, éclats, nucléi, etc.

L'auteur tente une reconstitution de l'histoire du site, en étudie le mobilier lithique (1500 pièces: chopping-tools, grattoirs, racloirs, couteaux, raclettes, lames, pointes moustériennes, 260 nucléi, éclats Levallois) et suppose qu'il s'agit du Moustérien à denticulés et débitage Levallois, donc à dater d'une "phase ancienne du Würm", probablement du Würm II-III (interstade de Laufen ou préLaufen) car la palynologie a livré uniquement des Pissenlits et Graminées, indice d'un climat frais, mais non glacial.

REPertoire PAR SITES ET COMMUNES DE L'INVENTAIRE DURAND.- Notre collègue Alain Senée a entrepris un fastidieux mais utile travail: la mise en fiches par sites et par communes (Massif de Fontainebleau, Vallée du Loing) de l'Inventaire des 924 numéros de la Collection préhistorique Durand, en utilisant le Catalogue manuscrit de cette donation rédigé par le donateur en 1907 et que nous avons publié dans son intégralité (Bull. ANVL 1978, 155-164). Alain Senée nous précise (in litteris 1/VII/79) "que cela donne, malgré la longueur de l'entreprise, de bons résultats". On pourra en effet, de cette façon, paralléliser et comparer les éléments trouvés côte à côte dans chaque site, ce qui peut ouvrir des perspectives.

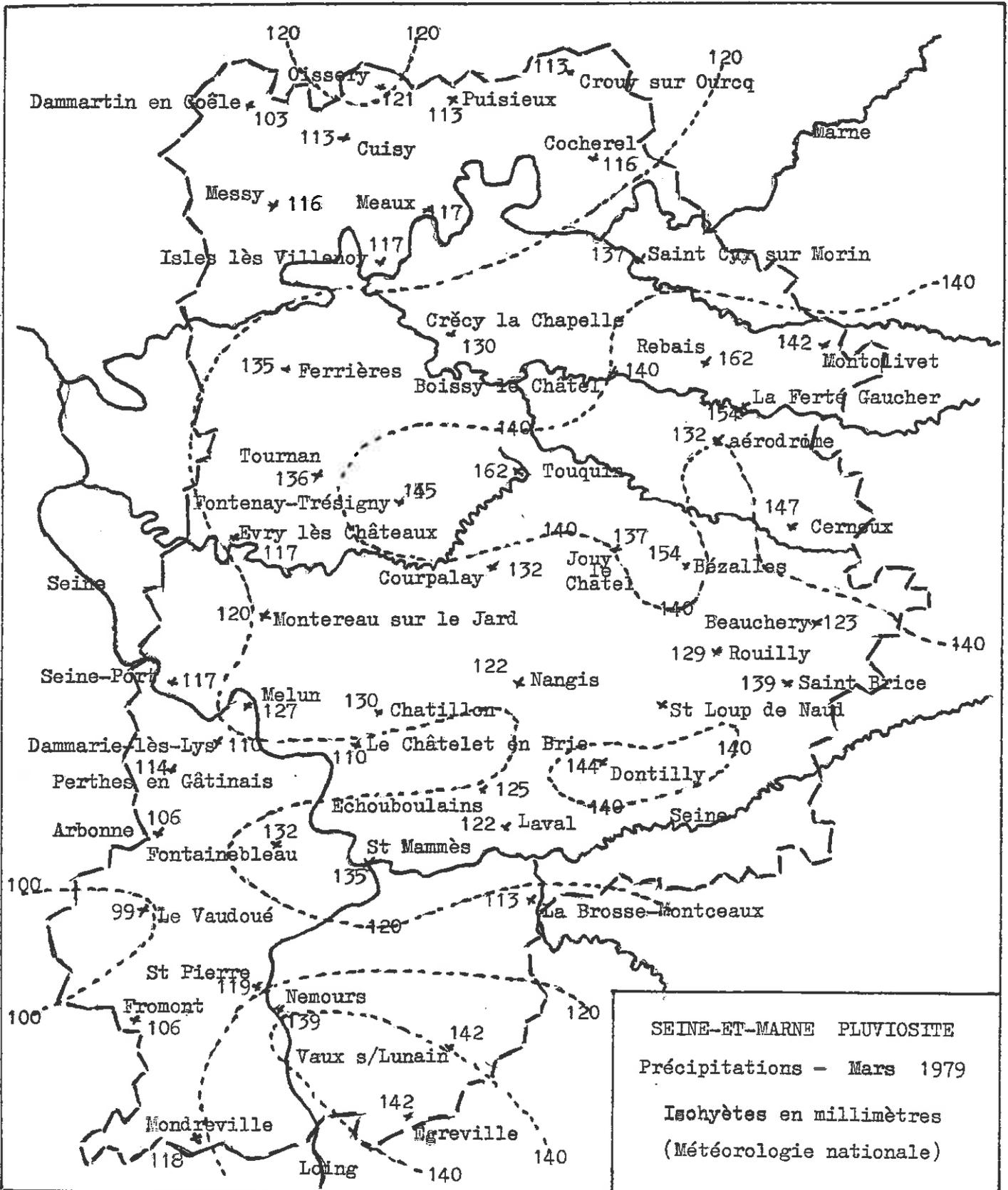
EN VAL DU LOING.- Dans le Bull. du Groupe d'Etudes de l'Art rupestre (10, III/79, pp. 6-7) Jean Poignant signale la présence de trois polissoirs à Faÿs lès Nemours et de deux autres à Aufferville, à proximité du territoire de Faÿs, ainsi que trois roches nouvellement découvertes portant des traces de polissage, des rainures et des cuvettes: une dans le bois de "La pièce du Moulin", les deux autres dans une friche au lieu-dit "Le Cassis".

Au même bulletin (pp. 35-37) Alain Senée commente les déclarations de Paul de Mortillet publiées à l'époque (1911) de la découverte des pseudo-menhirs et polissoir de La Chaise à Malesherbes, aujourd'hui détruits. Il reprend les descriptions originelles, mentionne la découverte d'un fragment de hache polie à proximité, regrette que le site n'ait été ni exploré ni classé et ajoute ce renseignement inédit que "parmi les grès épars seraient apparus les restes d'une sépulture".

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1979 A FONTAINEBLEAU.- Mois froid (déficit de 103), fortement arrosé (excès de 80 %); pression déficitaire de 3 mb; nébulosité excédentaire de 19 % (de 24 % le soir); vents atlantiques (NW-W-SW) 20 jours, continentaux (NE-E-SE) 7 jours, nordiques 3 jours.

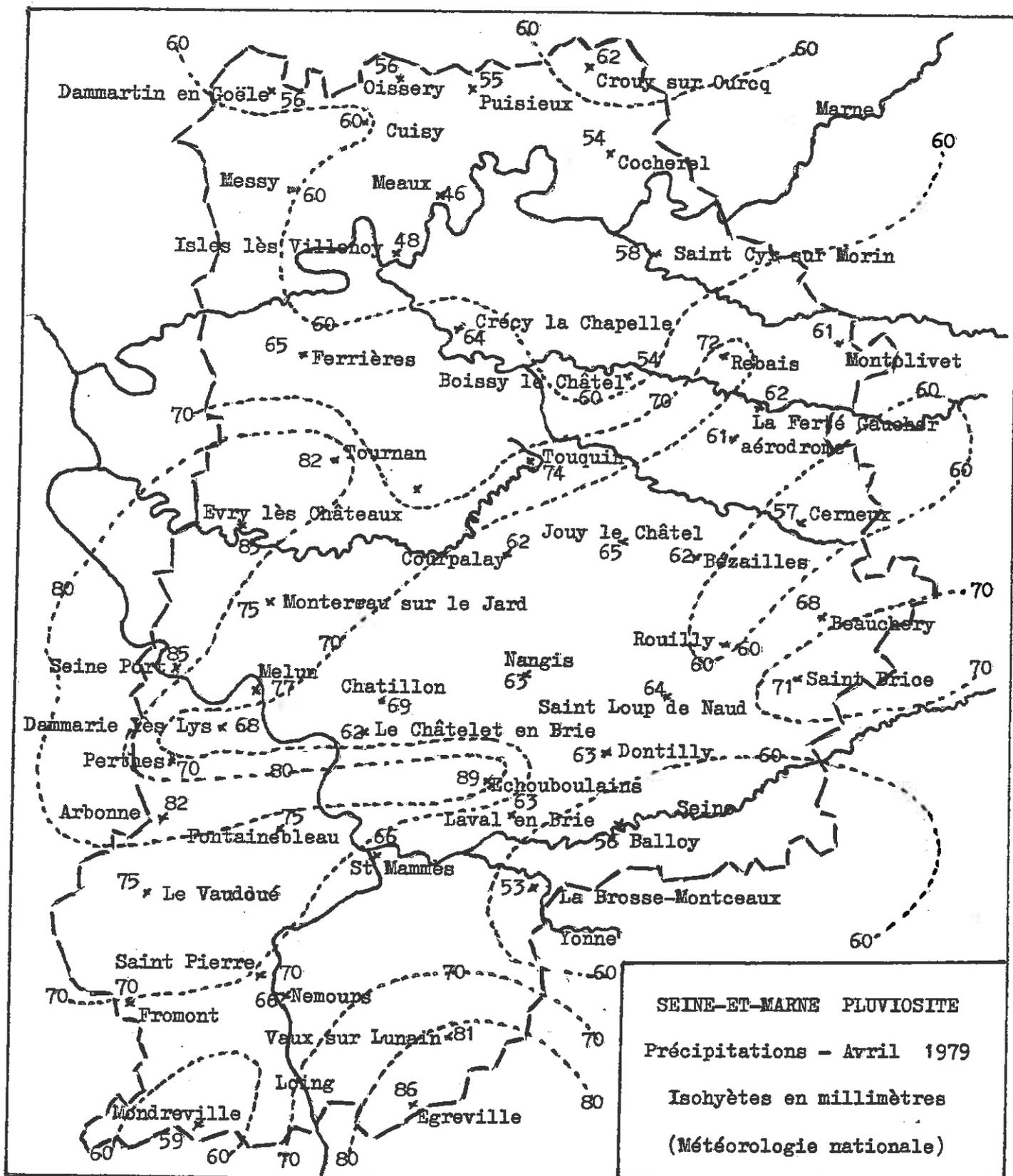
Thermo: Moyenne: 8.67 (normale 10.0); moyenne des minima 3.7, des maxima 13.5; minimum absolu -3.2 (le 7), maximum absolu 23.9 (le 15).- Pluvio: Lame 75.0 mm (normale 46 mm) en 17 jours (normale 12) + 1 jour de gouttes; durée 40.0 heures; maximum en 24 heures: 15.8 mm (le 24).- Baro: Moyenne 1011 mb/758.2 mm (normale 1014/760.3); matin



1011 mb/758.4, soir 1011/758.0; min. abs. 1007 mb/748 (les 23-24), max. abs. 1027/770 (le 19).- Nébulo: Moyenne 67.3 % (normale 48.2); matin 65 (norm. 50), midi 73 (norm.54) soir 64 (norm. 40).- Anémo: N 3 jours, NE 3, E 0, SE 4, S 0, SW 3, W 5, NW 12.- Nombre de jours: Gel 6 (norm. 8), grêle, grésil 0, neige 1, orage 4, brouillard 1, insolation nulle 5, insolation continue 1; vent fort 1 j. (le 12).

PHYSIONOMIE DE MAI 1979 A FONTAINEBLEAU.- Mois frais (déficit de 1°), fortement arrosé (excès de 5 mm et de 7 j. de pluie); pression normale; nébulosité excédentaire de 4 %; vents atlantiques dominants: NW-W-SW 23 jours; continentaux (NE-E-SE) 6 jours.

Thermo: Moyenne 12.58 (normale 13.6); moyenne des minima 6.9, des maxima 18.0; min. absolu -1.4 (le 5), maximum absolu 28.5 (le 25).- Pluvio: Lame 68.2 mm (normale 63) en



19 jours (normale 12) + 2 jours de gouttes; durée 54.0 heures; maximum en 24 heures: 14.3 mm (le 23).- Baro: Moyenne 1015 mb/761.0 mm (normale 1014/760.5); matin 1016/761.5, soir 1014/760.5); maximum absolu 1000 mb/750 (le 1); maximum 1029 mb/772 (le 13).- Nébulosité: Moyenne 56.0 % (Normale 52.5); matin 50 (norm. 53), midi 65 (norm. 58), soir 53 (normale 44).- Anémo: N 1 jour, NE 2, E 0, SE 4, S 1, SW 9, W 6, SW 8.- Nombre de jours Gel 4 (norm. 1), grêle, grésil 0, neige 1, orage 1, brouillard 0, vent fort 2 (les 11 et 16, 40-50 km/h d'W); insolation nulle 3, insolation continue 2.

PHYSIONOMIE DE JUIN 1979 A FONTAINEBLEAU.- Mois un peu frais (déficit de 0°4), assez sec (déficit de 5 mm et de 5 jours); pression quasi-normale (déficit de 1 mb); nébulosité quasi-normale (déficit de 2 %); vents atlantiques dominants (NW-W-SW 19 jours),



continentaux (NE-E-SE) 8 jours, nordiques 3 jours.

Thermo: Moyenne 16.26 (normale 1883-1975: 16.7); moy. des minima 10.6, des maxima 21.8; minimum absolu 5.2 (le 7), maximum absolu 27.0 (le 20).- Pluvio: Lame 52.6 mm (norm. 58) en 6 jours (norm. 11) + 3 jours de gouttes; durée 16.8 heures; maximum en 24 heures: 16.8 mm (le 3, par orage).- Baro: Moyenne 1016 mb/762.6 mm (norm. 1015); matin 1017/763.1, soir 1016/762.0; minimum absolu 1007 mb/755 (les 15 et 24), maximum absolu 1027/770 (le 18).- Nébulo: Moyenne 55.0 % (norm. 53.3); matin 53 (norm. 54), midi 69 (norm. 60), soir 43 (norm. 46).- Anémo: N 3 jours, NE 5, E 0, SE 3, S 0, SW 3, W 9, NW 7.- Nombre de jours: Grêle, grésil 0, orage 2, éclairs lointains 1, brouillard 2; insolation nulle 2, insolation continue 2, vent fort 0.

PHYSIONOMIE DE MARS 1979 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures minimales inférieures de 0°5 à la normale, les maximales supérieures de 0.5; moyennes voisines de la normale. Moyenne des minima entre 2.6 et 3.3, des max. entre 8.6 et 10.3; minima absolus le 6: -4.8 (Seine-Port), -4.5 (Fontainebleau); max. abs. le 25: 15.0 (Nemours, Melun, Meaux); gel du 1 au 6, les 20 et 21.- Pluvio: Lame excédentaire de 2.5 à 3 fois la normale, en 26 à 28 jours, nouveau record absolu de cette donnée en S.& M. (cf. carte des isohyètes p.112) max. abs. 162 mm (Touquin); max. en 24 h.: 20.6 mm le 15 (Arbonne), 20.8 mm le 9 (Rebais Orages fréquents les 1,7,21-25.- Brouillard fréquents, locaux, persistants les 1,6,16, 17, généralisés les 5,20-23.- Insolation 72 h (norm. 115), nulle 11 j., continue 0 j.

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1979 EN SEINE-ET-MARNE.- Mois frais, min. inf. de 0.5 et max. de 1 à 2° sur les normales; moy. des min. entre 3.9 et 5.1; des max. entre 12.0 et 14.5; min. abs. -3.9 (Seine-Port), -3.2 (Fontainebleau); max. abs. 24.4 (St Cyr), 24.1 (Touquin).- Gel: entre 3 et 6 j.- Pluvio: Lame excédentaire sauf dans le Multien (cf. carte des isohyètes p. 113); nombre de jours entre 15 et 22; max. en 24 h.: 22.2 mm le 24 à Evry lès Châteaux; grêle les 2,3,5; neige les 3,5.- Insolation déficitaire de 30 %: 120 heures à Melun/Villaroche, 112 h. à Boissy (norm. 147); nulle 2 j., continue 1 j.-Vent fort: 3 j. (2,23,25); vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 86 km/h NW le 25 à 12.55.

PHYSIONOMIE DE MAI 1979 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures quasi-normales; moy. des min. entre 6.5 et 7.8, des max. entre 16.8 et 19.0; min. abs. -1.4 le 5 à Fontainebleau, -2.0 le 7 à La Ferté-Gaucher; max. abs. 29.0 le 30 à St Cyr, 28.8 le 15 à Meaux; gel 4 j.- Pluvio: Lames normales mais nombre de jours de pluie excédentaires (entre 17 et 23) dont 12 j. consécutifs du 16 au 27 (carte des isohyètes p.114); max. en 24 h. 16.6 le 23 à Nemours.- Insolation: 181 h. (Melun/Villaroche), 163.9 h. (Boissy)(norm. 186), nulle 1 jour, continue 0 j.- Vents forts: 5 j. (1,3,18,20,27); vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 75 km/h NW le 1 à 10.26.

LE TEMPS A MELUN.- Mars 1979: Thermo: Moyenne 6.4 (norm. 6.7), moy. des min. 2.7 (n. 2.4), des max. 10.1 (n. 11.1); min. abs. -3.4 le 1, max. abs. 14.7 le 25; gel 11 j. (norm. 10).- Pluvio: Lame 120 mm (norm. 44) en 28 j. (norm. 14); durée 186 heures (norm. 75). Neige 2 j., orage 5, grêle 0, brouillard 5; insolation 73 h., vents forts 8 j.

Avril 1979: Mois assez froid, fortement arrosé. Thermo: Moy. 9.0 (norm. 9.8), moy. des min. 4.4 (n. 4.8), des max. 13.6 (n. 14.9); min. abs. -1.6 le 15, max. abs. 24.0 le 15; gel 5 jours (norm. 3).- Pluvio: Lame 75 mm (norm. 45) en 19 j. (norm. 14); durée 61 heures (norm. 61); neige 1 j. (n. 1), orage 5 (n. 1), grêle 1, brouillard 2; vent fort 3, vitesse max. 86 km/h.

Mai 1979: Mois frais, pluies fréquentes, légèrement excédentaires. Thermo: Moyenne 12.7 (norm. 13.4); moy. des min. 7.6 (n. 8.0), des max. 17.8 (n. 18.7); min. abs. -0.6 le 5, max. abs. 27.0 le 15; gel 3 j.- Pluvio: Lame 63 mm (n. 55) en 22 j.(n. 14); durée 75 h. (n. 65); neige 3 j., orage 2, grêle 1, brouillard 2, insolation 111 h.; vent fort 5 j., vitesse max. 76 km/h le 1.

Imprimé par l'A.N.V.L.

21, Rue Le Primatice, Fontainebleau

Classif. UNESCO 11/0

N° 77 - 2551 - 1

Le Directeur de la publication:

Pierre DOIGNON.